CONSEIL CANADIEN POUR L'ENTREPRISE AUTOCHTONE

Fondation McConnell Foundation

# Fondations financières :

## Accroître, renforcer et soutenir le succès des entrepreneurs autochtones



# Table des matières


**Contributeurs** ... **3**

**Résumé** ... **4**

**Introduction** ... **8**

- À propos du projet ... 9
- À propos du rapport ... 9
- Points de vue de Dennis Bear, directeur du développement économique de la Première Nation Ochapowace ... 10
- Connaissances financières, bien-être et économie autochtone ... 11

**Points de vue autochtones** ... **14**

- Contextualiser les connaissances financières autochtones et le bien-être ... 17

**Résultats de l'enquête nationale sur les entreprises autochtones de 2025** ... **23**

- « Vue d'ensemble » du bien-être financier ... 23
- Constatations sur le bien-être financier ... 31
- Formation et ressources ... 38

**Discussion** ... **40**

- Recommandations ... 42

**Annexe A : Méthodologie** ... **44**

- Contexte/Question de recherche ... 44
- Valuegraphics ... 44
- Table ronde ... 45
- Enquête nationale sur les entreprises autochtones ... 46
- Analyse ... 48

**Annexe B : Aperçu des entreprises** ... **49**

**Travaux cités** ... **55**

# Contributeurs

## La Fondation McConnell

Créée en 1937, la Fondation McConnell est une fondation privée canadienne qui contribue à des approches diversifiées et novatrices pour renforcer la résilience communautaire, la réconciliation et la lutte contre les changements climatiques. Nous le faisons par le biais de partenariats de financement et d'investissement, en renforçant les capacités, en organisant des rencontres et en collaborant avec les secteurs public, privé et à but non lucratif.

## Environics Research

Environics Research est une société de conseil en recherche non autochtone qui se consacre à la recherche servant les intérêts des peuples et des communautés autochtones. Notre approche est éclairée par l'appel à l'action 92 de la Commission de vérité et réconciliation et repose sur des partenariats respectueux et à long terme avec des organisations autochtones.

## Remerciements particuliers à Dennis Bear

Le Conseil canadien pour l'entreprise autochtone (CCEA) tient à remercier Dennis Bear de transmettre ses connaissances et son expérience en tant que directeur du développement économique de la Première Nation Ochapowace. Il a rencontré notre équipe pour faire part de ses points de vue sur l'importance des connaissances financières dans un contexte communautaire, et ses idées ont contribué à orienter et à ancrer notre travail. Kinanâskomitinân.

ENVIRONICS
RESEARCH



# Résumé

Une solide base de connaissances financières est essentielle au succès des entrepreneurs. Des documents clés, tels que la Stratégie économique nationale pour les Autochtones et les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, affirment que la littératie financière et les possibilités éducatives sont essentielles à la réconciliation au Canada. Le CCEA explore les connaissances financières des entrepreneurs afin de soutenir le développement de ressources éducatives pertinentes et accessibles.

Le présent rapport est le premier d'une série financée par la Fondation McConnell. Il vise à fournir des données sur l'état actuel des connaissances financières et du bien-être des entrepreneurs autochtones.

Le rapport présente les résultats de notre enquête nationale sur les entreprises autochtones de 2025. Nous avons sondé 1 100 entreprises autochtones afin de comprendre leurs expériences acquises en évoluant dans le paysage financier. L'enquête nationale explore la façon dont elles ont acquis leurs connaissances en finance, leurs connaissances financières, leur confiance envers les institutions, à qui ils s'adressent pour obtenir des conseils, ainsi que les ressources éducatives qu'ils souhaitent.

L'enquête nationale a été éclairée par une table ronde réunissant des entrepreneurs autochtones, des aînés et des experts en la matière. Il a également été guidé par une autre enquête sur les valeurs et les motivations des entrepreneurs autochtones en matière d'éducation financière. Les deux ont souligné la relation complexe que les entreprises autochtones entretiennent avec la finance, l'argent et les systèmes financiers. Les constatations de ces activités de recherche sont incluses dans le rapport.



## Principales constatations

- La connaissance financière est une pierre angulaire essentielle pour le succès entrepreneurial. La majorité de nos participants (97 %) ont évalué qu'ils sont bien informés en matière de finances. Puisque ces réponses proviennent de propriétaires d'entreprise actuels, des recherches supplémentaires auprès d'anciens ou d'aspirants entrepreneurs pourraient révéler des résultats différents.
- Bien que la plupart des participants aient acquis des bases en finance, les niveaux de confiance varient : 63 % se sont décrits comme très informés, 34 % comme quelque peu informés, et 4 % supplémentaires déclarent ne pas être informés en matière de finances. Cela indique qu'il y a encore de la place pour la croissance.
- Nous avons également constaté que 47 % des participants souhaitaient une formation ou des ressources supplémentaires. Cela était particulièrement évident chez les nouveaux propriétaires d'entreprise qui exerçaient depuis un à cinq ans. Les compétences introductives étaient le sujet le plus demandé.
- Une part importante des participants (41 %) a acquis des connaissances en finance par l'expérience professionnelle plutôt que par une formation formelle, ce qui porte à croire qu'il y a une occasion de renforcer le succès en élaborant des ressources pertinentes et pratiques pour les entrepreneurs autochtones.
- La majorité des participants (65 %) ont indiqué que les conditions économiques générales sont un obstacle majeur à la croissance. Des compétences plus avancées en planification financière, en analyse et en prévision peuvent aider les entreprises autochtones à naviguer dans l'incertitude économique.
- Une portion importante (37 %) des participants à l'enquête ont été motivés à démarrer leur entreprise pour soutenir leur communauté ou aider les autres. Cela s'est reflété lors de notre table ronde, qui a mis en lumière les fortes motivations des entrepreneurs autochtones à créer un impact social positif en investissant dans la communauté, en utilisant leur richesse pour soutenir les autres et en créant des voies pour les générations futures.

## Recommandations pour l'élaboration de ressources financières :

- **Les peuples, communautés et organisations autochtones devraient être à l'avant-plan de toute ressource éducative.** Le leadership autochtone dans la conception, la création et la prestation des ressources contribuera à garantir la pertinence pour les entrepreneurs et les entreprises autochtones. Notre table ronde a révélé des liens entre le traumatisme, les difficultés à parvenir au succès monétaire et la définition de la richesse. Pour les peuples autochtones, la violence latérale, la honte et le manque de richesse intergénérationnelle contribuent souvent aux difficultés liées aux valeurs traditionnelles conflictuelles, aux définitions du succès et aux institutions et systèmes financiers et éducatifs occidentaux.
- **Des partenariats avec des professionnels financiers, des organismes à but non lucratif et des institutions financières autochtones peuvent également être envisagés,** puisqu'ils ont été jugés les plus dignes de confiance par les participants comparativement à d'autres organisations. Toute ressource offerte dans la communauté doit être élaborée conjointement avec la direction communautaire ou d'autres représentants afin de garantir que les besoins des membres soient satisfaits. Les partenaires d'exécution doivent être autochtones ou avoir reçu une formation incluant une sensibilisation aux obstacles systémiques et historiques passés et présents auxquels font face les peuples autochtones.
- **Élaborer des ressources en ligne introductives pour aider à lancer de nouvelles entreprises et des entreprises en devenir.** Les plus nouveaux entrepreneurs souhaitaient acquérir des compétences de base et étaient plus susceptibles d'utiliser des ressources en ligne autoguidées. Puisque les entrepreneurs assument de nombreux rôles, notamment en finance, marketing, ressources humaines, développement des entreprises et ventes, les ressources doivent être souples, pratiques et couvrir les multiples facettes de l'entrepreneuriat.
- **Élaborer des ressources sur les compétences analytiques influant sur les prévisions, la planification à long terme et la prise de décision.** Les entrepreneurs expérimentés possédaient généralement une connaissance approfondie de la finance, mais nous avons relevé des possibilités pour améliorer les compétences analytiques avancées. Les entreprises expérimentées étaient plus susceptibles de déclarer qu'elles apprenaient sur le tas et moins enclines à utiliser des ressources en ligne. Il pourrait leur être bénéfique de travailler en étroite collaboration avec un conseiller financier ou un mentor afin d'apprendre ces compétences en personne.

- **Envisager d'élaborer des ressources personnalisables qui répondent aux exigences professionnelles des entrepreneurs.** Les entreprises évoluent jour après jour et saison après saison. Les éducateurs doivent envisager des moyens d'accommoder le temps, les horaires et les besoins changeants des entrepreneurs. Envisagez des ressources souples et autodirigées parallèlement à une collaboration, à une résolution de problèmes et à un mentorat en temps réel sur place.
- **Développer des soutiens ou des possibilités d'échange de connaissances pour les entreprises à vocation sociale durable.** De nombreux participants à l'enquête nationale étaient motivés par le désir de changer les choses ou de soutenir leurs communautés; toutefois, nos participants à la table ronde estimaient que l'objectif principal des entreprises traditionnelles est le profit plutôt que l'impact social. Les ressources peuvent couvrir les entreprises sociales, les organismes sans but lucratif, les collectifs et d'autres modèles organisationnels qui peuvent correspondre aux valeurs des entrepreneurs. La création de ressources, d'espaces et de possibilités d'échange des connaissances dirigés par les Autochtones peut aider les entreprises à rester prospères à long terme tout en demeurant fidèles à leurs mandats sociaux et communautaires.
- **Élaborer conjointement des programmes en personne, au sein de la communauté.** Les entrepreneurs vivant dans les communautés autochtones étaient plus susceptibles que les autres d'apprendre sur le tas, et moins susceptibles d'avoir appris auprès d'un planificateur financier, de ressources en ligne ou d'autres ressources. Les services de conseil financier en communauté ou mobiles, les cercles d'échange des connaissances et les ressources éducatives pourraient contribuer à combler le fossé pour les entreprises situées dans une réserve, une communauté métisse ou dans l'Inuit Nunangat.



# Introduction

Le présent rapport a pour but de s'assurer que les propriétaires d'entreprises autochtones disposent des connaissances financières, des outils, des compétences et des ressources essentielles pour prospérer à chaque étape de leur parcours entrepreneurial. La Stratégie économique nationale pour les Autochtones (SENA) a souligné l'importance de la littératie financière pour le succès économique des peuples autochtones, tandis que la Commission de vérité et réconciliation appelle à une réconciliation économique, y compris des possibilités de formation. Cette étude vise à fournir des données et des recommandations afin de permettre aux communautés, aux organisations, aux gouvernements et aux institutions de soutenir ces appels à l'action.

## Recherche guidée par des cadres nationaux

Appel à l'action 92 ii de la Commission de vérité et réconciliation : veiller à ce que les peuples autochtones aient un accès équitable aux emplois, à la formation et aux possibilités de formation dans le secteur des entreprises et à ce que les communautés autochtones retirent des avantages à long terme des projets de développement économique.[1]

Stratégie économique nationale pour les Autochtones, entrepreneuriat autochtone : Les entrepreneurs autochtones ont accès à l'information, aux outils, au capital et aux systèmes de soutien qui leur offrent les meilleures chances possibles de créer et de développer des entreprises prospères. [2]

1. **Créer un programme d'éducation financière et d'affaires pour les jeunes et les adultes.**
2. **Élaborer des programmes de mentorat.**
3. **Créer des plates-formes d'information et des passerelles permettant de naviguer dans l'éventail des ressources et des services destinés aux entrepreneurs.**

Les entrepreneurs jouent un rôle essentiel dans leurs communautés en créant des entreprises qui offrent des possibilités de création de richesse, d'emploi, d'innovation et de succès durable. Notre objectif est d'explorer les connaissances financières des entrepreneurs autochtones et de fournir des recommandations concrètes pour soutenir la réalisation de leurs objectifs commerciaux et communautaires.

[1] « Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action. »
[2] « Stratégie économique nationale pour les Autochtones au Canada. »

## À propos du projet

Le Conseil canadien pour l'entreprise autochtone (CCEA) et la Fondation McConnell ont collaboré à un projet de recherche pluriannuel visant à soutenir et à renforcer les connaissances financières, les compétences et les ressources que les entrepreneurs autochtones considèrent comme essentielles à leur parcours entrepreneurial.

L'étude comporte plusieurs volets qui seront réalisés sur une période de cinq ans. La prochaine phase du projet, débutant en 2026, portera sur le bien-être financier des entrepreneurs autochtones par le biais d'une série d'entrevues et de tables rondes. Les entrevues et les tables rondes permettront une compréhension approfondie des résultats de l'enquête présentés dans ce rapport. Ils façonneront également les possibilités de formation et les séances de mobilisation pour les entrepreneurs autochtones que le CCEA prévoit d'élaborer lors des prochaines étapes du projet.

## À propos du rapport

Le rapport présente les constatations de notre enquête de 2025 sur les entreprises autochtones concernant le bien-être financier. Cette enquête nationale, réalisée en partenariat avec Environics Research, comprend les réponses de 1 100 entreprises autochtones. Les questions de l'enquête portent sur des sujets tels que les connaissances financières, les possibilités de formation et les caractéristiques des entreprises.

Pour aider à contextualiser les données de l'enquête, le rapport comprend également :

- Les constatations de notre première table ronde intitulée Le CCEA présente : Un dialogue sur l'expansion, le renforcement et le soutien du bien-être financier des entreprises autochtones.
- Les 18 participants comprenaient des propriétaires d'entreprises autochtones, des membres de communautés autochtones, des représentants communautaires autochtones, des avocats, des universitaires, des aînés et des experts en la matière. Résultats d'une enquête distincte sur les valeurs, réalisée en partenariat avec Valuegraphics, qui a porté sur les valeurs et les motivations des entrepreneurs autochtones en ce qui concerne l'éducation financière.
- Recherches existantes sur les points de vue des peuples autochtones concernant l'argent et la richesse, les motivations commerciales et les sujets connexes.

Une méthodologie complète se trouve à l'Annexe A.

## Points de vue de Dennis Bear, directeur du développement économique de la Première Nation Ochapowace

D'après nos recherches et les expériences vécues des membres de l'équipe du CCEA, nous savons que l'argent et l'éducation sont des sujets complexes et à multiples facettes. Nous souhaitions obtenir des conseils supplémentaires ainsi que des perspectives communautaires pour notre recherche, c'est pourquoi nous avons communiqué avec Dennis Bear, le directeur du développement économique de la Première Nation Ochapowace. Au cours de notre conversation, Dennis a réfléchi à l'entrepreneuriat comme un chemin vers la guérison, à la nécessité de disposer de ressources de formation financière complètes et accessibles, ainsi qu'au rôle du leadership communautaire dans la création d'environnements où les personnes et les entreprises peuvent prospérer.

Dennis croit que l'entrepreneuriat peut aider à briser le cycle de la colonisation et des pensionnats. Il a indiqué que, même si quelqu'un fait face à des circonstances difficiles, quelque chose peut « allumer une flamme » en lui, le motivant à changer sa vie ou à soutenir sa communauté. L'entrepreneuriat est une manière d'y parvenir; c'est pourquoi il est essentiel de soutenir les entreprises en démarrage ou les aspirants entrepreneurs. Le fonds de développement économique d'Ochapowace est une manière par laquelle ils soutiennent les personnes aux premiers stades de leurs entreprises, en fournissant des capitaux propres pour tirer parti des programmes de subventions.

> *« Si un artisan commence à se concentrer sur son métier, il aura des clients qui frapperont à sa porte avant même qu'il ne pense à ouvrir une entreprise… Si l'on aide Marie à mettre en place sa boutique de perles, elle ne pourra pas travailler 24 heures par jour. Elle pourrait embaucher quelqu'un pour l'aider, et elle ne le sait peut-être pas encore, mais elle contribue à stimuler l'économie locale.*

Les nouveaux entrepreneurs doivent apprendre à gérer tous les aspects de leur entreprise, y compris les finances, le développement de produits, les ressources humaines, la paie et les opérations quotidiennes. Selon son expérience, acquérir une formation pratique directe et bénéficier d'un mentorat dans le secteur dans lequel ils travailleront sont inestimables. Toutefois, il souligne qu'étant donné qu'aucune approche unique – ateliers en classe, ressources autodirigées ou formation en milieu de travail – ne répond pleinement aux exigences de la gestion d'une entreprise, des programmes éducatifs à multifacettes sont préférables.

À Ochapowace, la formation comprend également la prestation de services de garde d'enfants, de transport et d'autres soutiens pour aider les participants à réussir. Pour Dennis, la formation ne concerne pas seulement le succès commercial, mais aussi la stabilité financière, la durabilité et la création de possibilités pour les personnes souhaitant améliorer leur vie et leur communauté.

## Connaissances financières, bien-être et économie autochtone

### Contexte de l'économie autochtone

Les peuples autochtones représentent environ 5 % de la population au Canada et sont à l'origine de la croissance d'une économie autochtone dynamique et en expansion. Statistique Canada estime qu'il y avait plus de 115 000 entreprises autochtones au Canada en 2021.[3] Selon plusieurs indicateurs, l'économie autochtone s'est constamment développée au cours de la dernière décennie : Le revenu intérieur brut (RIB)[4] de la population autochtone est passé de 37,6 milliards de dollars en 2013 à 63,7 milliards de dollars en 2023. Parallèlement, la production de la population autochtone est passée de 69,4 milliards de dollars à 118,3 milliards de dollars.[5]

### L'éducation et les connaissances financières

Malgré une croissance constante au cours de la dernière décennie, les peuples autochtones font face à des obstacles économiques. Les obstacles structurels qui persistent aujourd'hui incluent la Loi sur les Indiens, l'isolement des communautés autochtones et les restrictions relatives aux droits de propriété.[6] L'éducation est également étroitement liée aux défis relatifs à l'emploi et au revenu. En 2021, moins de la moitié (49,2 %) des adultes autochtones avaient terminé des études postsecondaires, comparativement à 68 % des adultes non autochtones.[7] Une étude de Statistique Canada de 2017 a révélé que 44,5 % des peuples autochtones citaient une éducation ou une formation inadéquate comme principal obstacle lors de la recherche d'emploi.[8]

---

[3] Gouvernement du Canada, « Tableau de bord de la diversité des propriétaires d'entreprises ».
[4] Remarque : Le RIB signifie « la rémunération des employés plus l'excédent d'exploitation brut plus les revenus mixtes bruts plus les impôts moins les subventions sur la production ».
[5] Gouvernement du Canada, « Revenu intérieur brut attribuable aux Autochtones selon l'industrie ».
[6] Chernoff et Cheung, An Overview of the Indigenous Economy in Canada.
[7] Gouvernement du Canada, « Niveau de scolarité postsecondaire et résultats sur le marché du travail chez les peuples autochtones au Canada, résultats du Recensement de 2021. »
[8] Gouvernement du Canada, « Raisons pour lesquelles vous avez eu de la difficulté à trouver un emploi selon l'identité autochtone, en chômage ».

## Définitions : Littératie financière, bien-être et santé

La connaissance financière est essentielle au succès des entreprises et de l'économie autochtones, mais les définitions varient. Le présent rapport vise à examiner le bien-être et la santé en parallèle avec l'alphabétisation.

**Littératie financière :** Le gouvernement canadien a défini la littératie financière comme « le fait de disposer des connaissances, des compétences et de la confiance en soi nécessaires pour prendre des décisions financières responsables. »[9]

**Bien-être financier :** Le gouvernement du Canada a défini le bien-être financier comme « la mesure dans laquelle vous pouvez répondre confortablement à tous vos engagements et besoins financiers actuels tout en ayant la résilience financière nécessaire pour continuer de le faire à l'avenir. Mais il ne s'agit pas seulement d'une question de revenu. Il s'agit aussi d'avoir le contrôle de vos finances, de pouvoir absorber un revers financier, d'être sur la bonne voie pour atteindre vos objectifs financiers et, peut-être surtout, d'avoir la liberté financière de faire des choix qui vous permettent de profiter de la vie. »[10]

**Bien-être financier :** Une vision holistique des finances va au-delà de cette définition; AFOA Canada a défini le bien-être financier autochtone comme le « processus continu d'équilibrage des revenus, d'épargne, d'investissement et de dépenses pour atteindre ses objectifs de vie (physique, émotionnel, mental et spirituel) tout au long du cycle de vie et pour maintenir un état de bien-être pour les personnes, la famille et la communauté. »[11]

Des études menées par le gouvernement fédéral, l'Association des agents financiers autochtones du Canada (AFOA Canada) et l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) ont souligné la nécessité d'améliorer les connaissances financières des peuples autochtones afin de combler les lacunes en matière d'éducation et de contribuer à l'autonomisation des femmes, des jeunes et des personnes âgées.[12]

---

[9] Canada, « Contexte de la littératie financière ».
[10] Canada, « Le bien-être financier au Canada. »
[11] « Le mieux-être financier des Autochtones d'AFOA Canada. »
[12] Sack et coll., Financial Literacy of Indigenous Secondary Students in the Atlantic Provinces.

Plusieurs facteurs sous-jacents contribuent aux écarts de connaissances financières entre les peuples autochtones et la population canadienne en général. Cette division trouve ses racines dans des injustices historiques telles que les pensionnats, l'appropriation des terres par la force et le contrôle exercé par le gouvernement sur l'argent, les ressources et le commerce des Autochtones par le biais de la Loi sur les Indiens (comme le système de permis, qui limitait la vente de produits sans approbation).[13] La recherche relative aux connaissances financières a relevé d'autres obstacles, tels que l'isolement physique des communautés, l'inaccessibilité des services financiers et les biais eurocentriques dans le programme d'études.[14] Une étude sur les peuples autochtones du Manitoba a noté que les participants avaient une « relation unique à l'argent et à la littératie financière », les entrevues évoquant que l'argent est destiné à être partagé, que l'argent reste un concept étranger pour certains peuples autochtones, ou que certains éprouvent un sentiment de culpabilité à l'idée de posséder de grandes sommes d'argent.[15] La même étude a noté que les participants aux entrevues avaient parfois des expériences négatives et se sentaient irrespectueusement traités dans les institutions financières. L'impact durable de la colonisation continue de toucher les communautés autochtones, façonnant des perspectives distinctes sur l'argent et les systèmes financiers.



[13] « Indian Act and the Permit System. »
[14] Canada, « Amélioration de la littératie financière dans les communautés autochtones. »
[15] Buckland et coll., Financial Inclusion and Manitoba Indigenous People.

# Points de vue autochtones

Bien que notre rapport porte sur les connaissances financières et le bien-être, il s'inscrit dans le cadre plus large de la richesse et de la prospérité des peuples autochtones. Par nos discussions avec des entrepreneurs autochtones, ainsi que les recherches récentes axées sur la richesse et l'entrepreneuriat autochtones, il est devenu évident que les peuples autochtones entretiennent une relation complexe et nuancée avec la richesse, l'argent et les institutions financières. Il existe de nombreuses conceptions différentes de la richesse et du succès financier parmi les peuples autochtones et la population en général, qui seront explorées dans la section suivante.

## Roundtable

La première des cinq tables rondes s'est tenue en décembre 2024 au bureau de l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) à Gatineau, au Québec. Cette table ronde a porté sur les thèmes clés de la littératie financière et du bien-être des entrepreneurs autochtones. L'objectif était de recueillir de l'information reflétant de manière significative les expériences vécues et les priorités des participants afin d'éclairer l'élaboration de l'enquête nationale.

Le CCEA a tenu une discussion riche et inclusive réunissant 18 participants, dont des propriétaires d'entreprises autochtones, des membres et représentants des communautés autochtones, des avocats, des universitaires, des aînés et des experts en la matière.

La table ronde a présenté une discussion guidée axée sur les sujets suivants :

- Confort, expériences et étapes de la littératie financière chez les entrepreneurs autochtones.
- Défis et obstacles liés à la littératie financière dans le contexte des entreprises autochtones.
- Soutiens et recommandations pour renforcer la littératie financière et la participation économique des propriétaires d'entreprises autochtones.

Voici un résumé des principaux thèmes et des idées qui ont émergé de la table ronde :

**Défis systémiques et structurels :** Les participants ont décrit comment le contrôle gouvernemental des finances communautaires a contribué à des relations difficiles avec l'argent. Les différentes conceptions de la « richesse financière » et de la « richesse spirituelle » ne sont pas reconnues par le système occidental.

**Obstacles émotionnels et culturels :** Les participants ont reconnu éprouver un certain malaise à discuter de finances et d'accumulation de richesse. Certains estimaient que la guérison des traumatismes personnels et intergénérationnels liés à la colonisation constituait une part importante du succès financier.

**Indépendance et estime de soi :** Les participants ont souligné l'importance de la confiance en soi et de la persévérance dans l'entrepreneuriat et la finance. Ils croyaient également qu'il était important de connaître leur valeur et de reconnaître leurs propres compétences et réalisations, même si les autres ne les reconnaissaient pas immédiatement.

**Motivations pour les affaires :** La richesse personnelle n'était pas la principale motivation pour certains participants. L'entrepreneuriat était souvent lié à des objectifs intergénérationnels ou communautaires, tels que subvenir aux besoins de leurs familles, embaucher des peuples autochtones ou créer des possibilités pour les autres.

**Exposition à la finance :** La transition vers le système financier occidental a été difficile pour certains qui ont grandi dans une économie de trésorerie sur la réserve, sans comptes bancaires, crédit, ni accès aux services financiers. Les premières expériences ont conduit certains à penser que la richesse n'était pas destinée pour eux et que l'estime de soi était une partie importante du succès.

**Ce que les peuples autochtones exprimeraient aux intervenants financiers dans le système canadien :** Les participants ont souligné leur désir d'être reconnus pour leurs réalisations, d'avoir des possibilités justes et équitables, et de voir les entrepreneurs autochtones reconnus en tant que dirigeants d'entreprise. Ils ont également souligné l'importance d'avoir accès à des possibilités d'apprentissage importantes.

***Résultats de la table ronde***

La table ronde a révélé plusieurs thèmes qui méritaient une exploration approfondie dans l'Enquête nationale sur les entreprises autochtones et dans les recherches futures.

Les participants ont recommandé d'inclure des questions sur les prix, les ventes, le crédit et le profit, soulignant ainsi la nécessité de traiter des sujets financiers pratiques et axés sur les affaires. Ils ont également conseillé que nous parlions de bien-être financier et d'éducation financière plutôt que de littératie financière. Les participants ont souligné un malaise lié aux finances en raison d'obstacles émotionnels, culturels et structurels aux connaissances financières, ainsi que l'importance du mentorat, des réseaux et des rôles des femmes et des proches aidants.

Un thème émergent de la table ronde était les défis liés à la navigation dans les finances et les systèmes financiers en tant qu'entrepreneur autochtone. Des récits ont émergé concernant la croissance dans des économies en espèces sur les réserves, sans accès aux institutions financières ni au crédit, des sentiments de honte liés à l'obtention ou à la possession d'argent, ainsi que des conceptions différentes de la richesse.

## Enquête sur les valeurs

Pour mieux comprendre ce que les entrepreneurs autochtones valorisent dans les ressources financières, nous avons collaboré avec Valuegraphics pour réaliser une enquête personnalisée auprès de 1 850 propriétaires d'entreprises, entrepreneurs et investisseurs autochtones. Les données ont montré que les valeurs principales pour les entrepreneurs autochtones comprenaient les relations, la responsabilité personnelle, la loyauté et la communauté. De plus, les participants ont accordé la priorité à des résultats tels que la sécurité financière, le statut social et le développement personnel :

### Sécurité financière

- Pour ce public, la sécurité financière signifie une stabilité à long terme.
- Les approches efficaces incluent l'intégration de l'apprentissage en groupe et des soutiens, des groupes de soutien par les pairs, ainsi que des réseaux d'anciens élèves.
- Accent sur les avantages et les résultats à long terme dans le marketing.

### Statut social

- Pour ce public, le statut social consiste à être perçu comme une personne digne de confiance et/ou que l'on admire.
- Les approches efficaces incluent l'utilisation des médias sociaux pour mettre en valeur les réalisations, telles que les annonces sur LinkedIn et leur intégration dans le contenu.
- La formation peut être présentée comme une possibilité de leadership.

### Croissance personnelle

- Pour ce public, la croissance personnelle consiste à être meilleur qu'hier dans tous les aspects de la vie.
- Les approches efficaces comprennent l'accent mis sur les avantages à long terme dans le marketing.
- Élaborer un contenu de cours axé sur l'amélioration personnelle, les modèles de développement holistique (allant au-delà des compétences financières) et les défis de croissance afin que les participants puissent appliquer ce qu'ils ont appris.

## Contextualiser les connaissances financières autochtones et le bien-être

La table ronde et la recherche Valuegraphics ont souligné que la finance ne constitue qu'une petite partie de la discussion sur la richesse et le bien-être financier des Autochtones. Pour situer notre recherche, nous avons effectué une revue de la littérature existante. Cette section met en lumière les perspectives autochtones sur des sujets tels que la richesse, la pauvreté, les systèmes économiques et la culture.

## Contexte historique

Avant le contact, les peuples autochtones avaient établi des systèmes commerciaux et des économies complexes de l'Amérique du Nord, concernant de nombreuses communautés autochtones. Les systèmes commerciaux des peuples autochtones dépendaient de ce qui était disponible dans leur environnement, des montagnes aux rivières et aux lacs, ce qui allait des nécessités de subsistance aux biens de prestige.[16] Chaque région avait sa propre spécialisation dans les produits commerciaux possibles qui pouvaient être transportés partout en Amérique du Nord.

Selon l'article Pre-Contact and Trade, il existait deux types de systèmes commerciaux : les systèmes d'échange de proche en proche et d'échanges directs. Le système d'échange de proche en proche était un système dans lequel de plus petites communautés échangeaient des biens entre elles sur de vastes distances. Avec un système d'échange direct, les systèmes économiques et commerciaux spécialisés étaient beaucoup plus restreints et se limitaient aux échanges entre l'élite. Ces systèmes démontrent que les économies autochtones étaient interreliées et hautement adaptables aux ressources disponibles dans leurs environnements; ils reflètent les principes de l'entrepreneuriat, bien qu'ils se soient développés sous un système économique différent de celui que nous utilisons aujourd'hui.

[16] Press Books. (2022). Pre-Contact and Trade Centres. Extrait de : Pre-contact Trade and Trade Centres – Indigenous Entrepreneurship

Un exemple est celui des Chumash dans la Californie actuelle, qui se spécialisaient dans la fabrication de bateaux de haute mer permettant le commerce régional le long de la côte et au-delà. Les Chumash étaient connus pour utiliser une monnaie faite de perles de coquillage, que l'on a retrouvée le long de la côte californienne et jusqu'en Oregon et au Nevada.[17]

Un autre exemple est celui des stratégies de chasse au bison à grande échelle de la Nation des Pieds-Noirs, de la production de pemmican et des réseaux commerciaux. Les recherches estiment qu'il était possible de produire jusqu'à 7 500 livres de pemmican à partir d'un troupeau de bisons, qui était ensuite utilisé pour la consommation et le commerce interrégional. La création de pemmican à cette échelle était un processus complexe et étendu qui impliquait une organisation sociale élaborée, car il s'agissait d'une marchandise précieuse pour le commerce dans l'ensemble des différentes régions du Missouri.[18]

[17] Carlos, « The Country They Built. »
[18] Carlos, Ann M. (2023). The Country They Built: Dynamic and Complex Indigenous Economies in North America in 1492. The Journal of Economic History, vol. 83, no 2. Publié par Cambridge University Press au nom de l'Economic History Association. Extrait de : Carlos - 2023 – The Country They Built Dynamic and Complex Indigenous Economies in North America before 1492.pdf



## Perspectives holistiques sur la richesse et la pauvreté

Les perspectives sur la richesse et l'argent varient selon les personnes et les cultures. Selon une étude du Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations (CGIPN), intitulée First Nations Perspectives on Poverty, les définitions courantes de la pauvreté se concentrent généralement sur l'argent ou les biens matériels; les ressources, les choix ou le pouvoir; la capacité à maintenir un niveau de vie; ou la capacité à participer à la société. Certains vont plus loin en incluant la dignité humaine, la sécurité ou l'exclusion.[19] L'étude a montré que les Premières Nations ont une perspective plus holistique de la richesse ou de la pauvreté, qui dépasse les définitions courantes pour inclure des facteurs tels que « l'impact de la colonisation; la culture, comme le démontre la maîtrise de la langue; le lien avec la famille et la communauté; la participation à une économie équilibrée; les effets du racisme; et l'autodétermination dans la lutte contre la pauvreté ou sa prévention. »[20]

Dans une étude commandée par l'Assemblée des Premières Nations, on a énoncé ce qui suit :

> *« À notre connaissance, les langues autochtones ne contiennent pas de termes qui se traduisent directement par "pauvreté". La pauvreté est un concept étranger ainsi qu'une condition imposée aux peuples autochtones, précisément par les relations sociales créées par la colonisation… Les termes autochtones utilisés pour définir ce qui est considéré comme une bonne vie pourraient fournir une approximation, une sorte d'image inversée qui pourrait servir de point de départ. Par exemple, le concept anishinaabek de mino-bimaadiziwin, ou "la quête d'une vie heureuse", signifie bien plus que la richesse matérielle. »* [21]

[19] First Nations Perspectives on Poverty.
[20] First Nations Perspectives on Poverty.
[21] « (PDF) Indigenous Conceptions of Well-Being. »"

## Bien-être collectif et générosité

Une initiative collaborative avec cinq Premières Nations, appelée le Poverty Action Research Project (Projet de recherche sur l'action contre la pauvreté), a révélé que dans toutes les communautés participantes, les conceptions de la bonne vie ne se concentraient pas sur la personne, mais plutôt sur « le bien-être et l'avenir de la communauté et de la nation ».[22] Un exemple se trouve dans la gestion des fonds de règlement, où certaines Premières Nations abordent les distributions individuellement et collectivement par le biais de fiducies.[23] Une étude menée auprès des peuples autochtones du Manitoba a révélé que les participants étaient plus susceptibles de donner leur argent à leurs amis et à leur famille pendant les périodes de compensation.[24] Cette perspective est liée aux traditions historiques que portent les peuples autochtones, selon lesquelles la richesse est donnée, et que « l'argent était et dans certains cas est encore considéré comme un bien collectif ou quasi-collectif par de nombreux peuples autochtones ». [25] Un autre exemple de cela est le Potlach, une partie cruciale des cultures et des économies autochtones du Nord-Ouest Pacifique. Il a servi de forum pour l'échange de cadeaux, les cérémonies et la « redistribution des biens, assurant que les ressources circulent le long de la côte plutôt que de rester concentrées en un seul endroit. »[26]

Les archives anthropologiques montrent que les Nations avaient des points de vue différents sur la richesse, mais plusieurs mettaient l'accent sur le don et la générosité. Les Assiniboines associaient la richesse à un statut élevé et à la capacité d'offrir des chevaux et des cadeaux. Les Pieds-Noirs associaient la connaissance, la sagesse, la bonté et la générosité à la richesse. Pour les Kaska, la richesse était associée à l'obtention de grandes quantités de viande et de peaux pour subvenir aux besoins des autres, ce qui menait à la prise en charge des personnes, au pouvoir et au leadership. Pour les Kutenai, les gens « s'efforçaient d'être riches et de distribuer leur richesse, car l'accumulation n'était pas idéale ».[27] À partir de ces exemples, nous pouvons constater que dans différentes cultures, il existe des visions stratifiées de la richesse, mais aussi que plusieurs communautés ont accordé la priorité au partage et au don comme indicateurs de richesse.

[22] Poverty Action Research Project, « Pursuing Well-Being: Lessons from the First Nations Poverty Action Research Project ».
[23] The Globe and Mail, « Opinion. »
[24] Buckland et coll., Financial Inclusion and Manitoba Indigenous People.
[25] Buckland et coll., Financial Inclusion and Manitoba Indigenous People.
[26] Pender et Gross, « The Potlatch as Memory ».
[27] First Nations Perspectives on Poverty.

De même, les entrevues issues de la même étude ont montré que, bien que les participants ne disposaient pas de richesses matérielles, ils ne se considéraient jamais comme vivant dans la pauvreté. Les participants ont mis en avant des éléments tels que la culture, la spiritualité, la communauté, la famille et le partage comme étant essentiels pour vivre des moments heureux. Une autre étude a révélé que, lorsqu'ils parlaient de la pauvreté et des temps difficiles, « un membre d'Eabametoong utilisait le terme anishinaabemowin koo-tah-key-saywin pour désigner le fait de « ne pas en avoir assez pour tout le monde ou pour partager », comme lors d'une mauvaise saison de chasse où il y a une pénurie de gibier. Un membre de Misipawistik a proposé un terme similaire en cri : kitimaksewin. » [28]

Doris Martell de la Première Nation Dene Tha' a déclaré que dans son enfance :

> *« Nous avions beaucoup moins que ce qui est disponible aujourd'hui; même si nous ne savions pas que nous étions pauvres, nous étions soi-disant pauvres… Il y avait beaucoup de culture, c'était très communautaire, la communauté prenait soin les uns des autres. Par exemple, si quelqu'un tuait un orignal, il le partageait avec tout le monde – du moins mon père le faisait – même si vous aviez 10 enfants, vous aviez quand même des personnes à qui donner, les personnes âgées; cela a beaucoup changé au fil des ans… »*[29]

## Communauté et culture dans l'entrepreneuriat

D'autres recherches ont révélé que les entrepreneurs autochtones sont souvent motivés par le désir de soutenir autrui, plutôt que par le profit. Une étude menée auprès d'entreprises autochtones aux États-Unis a révélé que les facteurs ayant conduit les participants à devenir propriétaires d'entreprise comprenaient « la volonté personnelle de réussir (50 %), le besoin au sein de leur communauté [amérindienne] (25 %), la création d'emplois pour les [Amérindiens] (15 %) et l'influence familiale (10 %) ».[30] De nombreux participants ont mentionné qu'ils ont lancé leur entreprise afin d'offrir des possibilités d'emploi rémunérateur à d'autres Autochtones, comme moyen de résister aux effets néfastes du colonialisme.[31] La même étude a révélé que la spiritualité constituait une part importante des affaires pour tous les participants.

Dans une étude réalisée sous forme d'entrevues portant sur des entrepreneurs autochtones en Australie, les chercheurs ont établi des liens pour certains participants entre l'identité autochtone, la responsabilité, les pratiques entrepreneuriales et la fierté. La préservation et le partage de la culture en offrant un produit autochtone et en employant du personnel autochtone étaient des pratiques entrepreneuriales courantes liées à l'identité et à la fierté.[32]

[28] « (PDF) Indigenous Conceptions of Well-Being. »
[29] First Nations Perspectives on Poverty.
[30] Hunt et coll., « Entrepreneurial Leadership ».
[31] Hunt et coll., « Entrepreneurial Leadership ».
[32] Gallagher, « Entrepreneurship and Indigenous Identity ».

## Séquelles de la colonisation continue

Selon une étude du Conseil de gestion financière des Premières Nations, « les séquelles de la colonisation, y compris les pratiques discriminatoires des institutions financières », ont entraîné des inégalités pour les peuples autochtones au Canada. Les biais systémiques peuvent rendre les critères de prêt, les taux d'intérêt et les services financiers injustes pour les peuples autochtones, et « ont érodé la confiance envers les institutions financières »,[33] excluant ainsi les peuples autochtones de l'économie dominante.

Pour tous les participants aux entrevues de l'étude First Nations Perspectives on Poverty menée par le CGIPN, la pauvreté était liée à la colonisation, notamment aux politiques d'assimilation, aux séquelles laissées par les pensionnats et à l'influence du christianisme. Leona Nahwegahbow de la Première Nation de Whitefish River et de l'Ojibwe Cultural Foundation a relié la pauvreté à la colonisation et à l'assimilation, et a déclaré :

> *« C'était une période heureuse lorsque je grandissais et il était facile de suivre la culture de notre peuple parce que nous vivions cette vie, et ce sont donc les moments les plus heureux. Et les temps de pauvreté furent ceux où les enfants furent arrachés à leurs familles, ainsi que la perte de la spiritualité, des restrictions cérémonielles, de la langue qui fut enlevée… Je pense que notre peuple souffre encore. »*[34]



[33] « Combler les lacunes dans l'accès des Autochtones au financement : Rapport d'orientation préliminaire. »
[34] First Nations Perspectives on Poverty.

# Résultats de l'enquête nationale sur les entreprises autochtones de 2025

Nous avons réalisé une enquête téléphonique auprès de 1 100 participants de tout le pays, en utilisant la liste de 20 000 entreprises autochtones du CCEA. La section suivante explore les perspectives issues de l'enquête. Les détails sur la méthode d'enquête et l'échantillon se trouvent à l'Annexe A.

## « Vue d'ensemble » du bien-être financier

L'Enquête nationale sur les entreprises autochtones a été élaborée afin d'approfondir les résultats issus de la revue de la littérature et de notre table ronde. Notre objectif était d'en apprendre davantage sur les motivations qui les ont poussés à démarrer leur entreprise, les obstacles qu'ils ont rencontrés et leur confiance envers les institutions.

### Motivations pour démarrer une entreprise

Lorsqu'on leur a demandé de choisir parmi une liste de raisons pour lesquelles ils étaient motivés à démarrer leur entreprise, aucune réponse ne s'est démarquée. Les options comprenaient des éléments telles que gagner sa vie, avoir un impact positif ou acquérir de l'indépendance/être son propre patron. En prenant du recul, ces motivations pourraient être regroupées en deux grands thèmes : axés sur la personne et axés sur la communauté.

Les motivations personnelles, telles que gagner sa vie, être son propre patron, devenir financièrement indépendant, vouloir être entrepreneur ou suivre une passion, représentent 47 % des réponses.

Par ailleurs, 37 % des participants étaient motivés par des objectifs axés sur la communauté, notamment avoir un impact positif, contribuer au bien-être économique de leur communauté ou répondre à une lacune du marché ou à un besoin non satisfait. Les recherches antérieures du CCEA sur l'innovation sociale et les organismes à vocation sociale ont révélé plusieurs objectifs généraux, notamment le développement économique, la durabilité environnementale, le respect culturel et la justice sociale.[35]

[35] « Indigenous Perspectives on Social Innovation and Social Finance in Canada. »

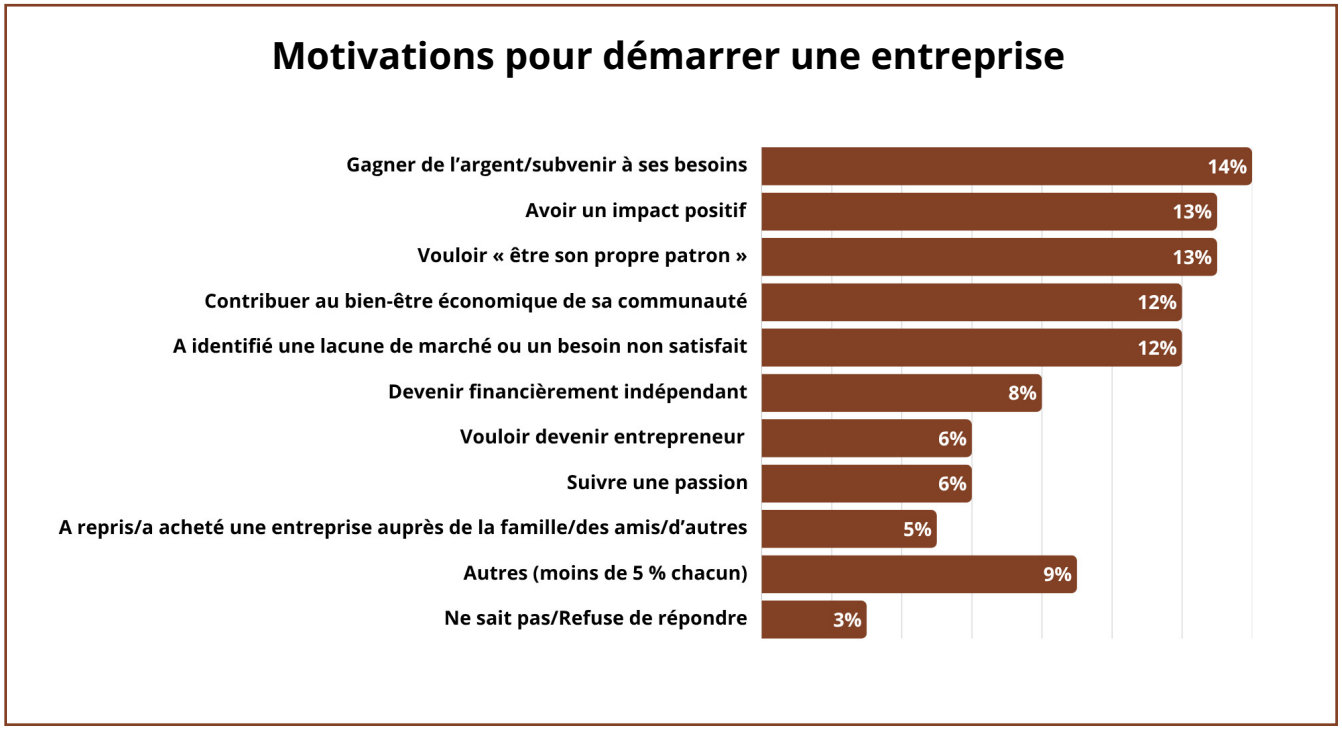



Figure 1: Q8. Quelle a été la principale raison qui vous a motivé à démarrer votre entreprise?

### Table ronde : Motivations commerciales

Certains participants ont déclaré que la richesse n'était pas la principale motivation de leur entreprise; ils souhaitaient plutôt soutenir les autres en embauchant, en investissant dans la communauté et en créant des possibilités pour les membres de la communauté. Un participant a déclaré qu'il considérait la richesse comme un outil pour soutenir sa communauté et sa famille. D'autres souhaitaient autonomiser les peuples autochtones en créant de la richesse communautaire et en ouvrant des voies pour les générations futures.

## Obstacles

Lorsqu'on leur a demandé quels obstacles ils rencontraient dans leur entreprise, les participants ont identifié des défis liés au contexte économique et politique plus large. Les conditions économiques générales sont considérées comme le principal obstacle à la croissance au cours des deux prochaines années (65 %). Plus de la moitié des participants ont cité des problèmes tels que les fluctuations de la demande (53 %) et les politiques, règles et règlements gouvernementaux (51 %). Compte tenu de ces résultats, les entrepreneurs autochtones pourraient constater que les ressources en matière de planification d'entreprise, de prévision et d'accès au soutien gouvernemental peuvent les aider à naviguer dans l'incertitude économique.

D'autres défis liés davantage aux opérations commerciales : Les coûts des intrants (56 %) et l'attraction des employés (54 %) figuraient parmi les principaux défis. Les ressources sur la budgétisation et la gestion des flux de trésorerie peuvent fournir une base aux entreprises pour relever ces défis.

L'accès au financement, tel que les capitaux propres ou le capital (43 %) et le financement (38 %), est également une préoccupation. Ce défi correspond à certains des sujets sur lesquels les participants souhaitent recevoir une formation, notamment le financement, la rédaction de subventions, l'accès au soutien gouvernemental et la rédaction de propositions.

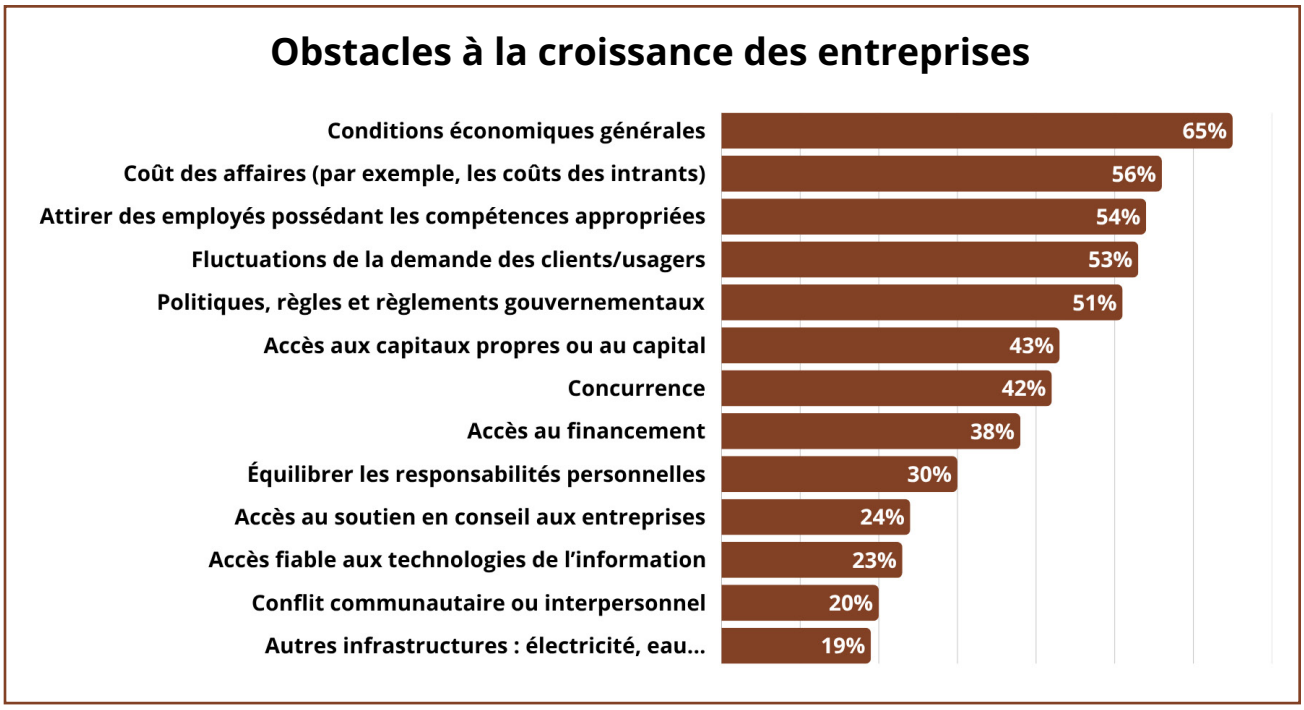



Figure 2: Q12. Considérez-vous que l'un des éléments suivants constitue un obstacle important à la croissance de cette entreprise au cours des deux prochaines années? (Le graphique montre les pourcentages de ceux qui répondent oui.)

Nous avons constaté certaines variations dans les résultats selon les différents types d'entreprises :

- Les entreprises situées en dehors des communautés autochtones étaient plus susceptibles de considérer les conditions économiques générales comme un défi (69 % contre 60 % pour celles situées à l'intérieur des communautés).
- Les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse 250 000 $ étaient plus susceptibles de déclarer que l'attraction d'employés possédant les compétences adéquates constituait un défi (65 % contre 41 % pour celles dont le chiffre d'affaires est inférieur à 250 000 $).
- Les principaux proches aidants étaient plus susceptibles de déclarer que l'équilibre entre les responsabilités personnelles constituait un obstacle (50 % contre 21 % de ceux qui ne le sont pas).

## Confiance envers les organisations et les institutions

La table ronde que nous avons organisée a souligné que le bien-être financier et les connaissances peuvent être touchés par des problèmes systémiques et institutionnels, y compris la confiance envers les institutions financières. Pour aborder cette question dans l'enquête nationale, nous avons demandé : « Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacune des organisations suivantes pour agir dans votre intérêt? » sur une échelle de un à cinq.

Les résultats indiquent qu'il existe une marge d'amélioration quant à la confiance accordée par les entreprises autochtones aux différents acteurs de l'écosystème commercial. La confiance est la plus répandue parmi les professionnels financiers (67 % d'entre eux les ont évalués positivement avec un 4 ou un 5), mais pas plus de la moitié des entreprises font confiance à d'autres types d'organisations.

Après les professionnels financiers, les organismes à but non lucratif (51 %), les institutions financières autochtones (50 %) et les universités et collèges (48 %) ont été jugés les plus dignes de confiance.

Moins de personnes ont classé l'administration des communautés autochtones (46 %) et la direction des communautés autochtones (42 %) comme dignes de confiance. Cela peut indiquer un désir de communication et de renforcement des relations entre la direction communautaire et les entrepreneurs. Les entreprises autochtones et les dirigeants communautaires peuvent avoir des priorités différentes, ce qui conduit certaines entreprises à chercher du soutien ailleurs. Les communautés peuvent également trouver utile d'élaborer des plans de développement économique ou d'autres ressources pour les entrepreneurs afin de renforcer la confiance.

Les organismes gouvernementaux tels que la Banque du Canada et l'ARC figuraient parmi les options les moins bien notées, avec 39 % des répondants les évaluant positivement. Les investisseurs commerciaux ont été jugés les moins dignes de confiance, avec 16 % d'évaluations positives.

## Confiance dans les organisations liées à la finance et aux connaissances financières

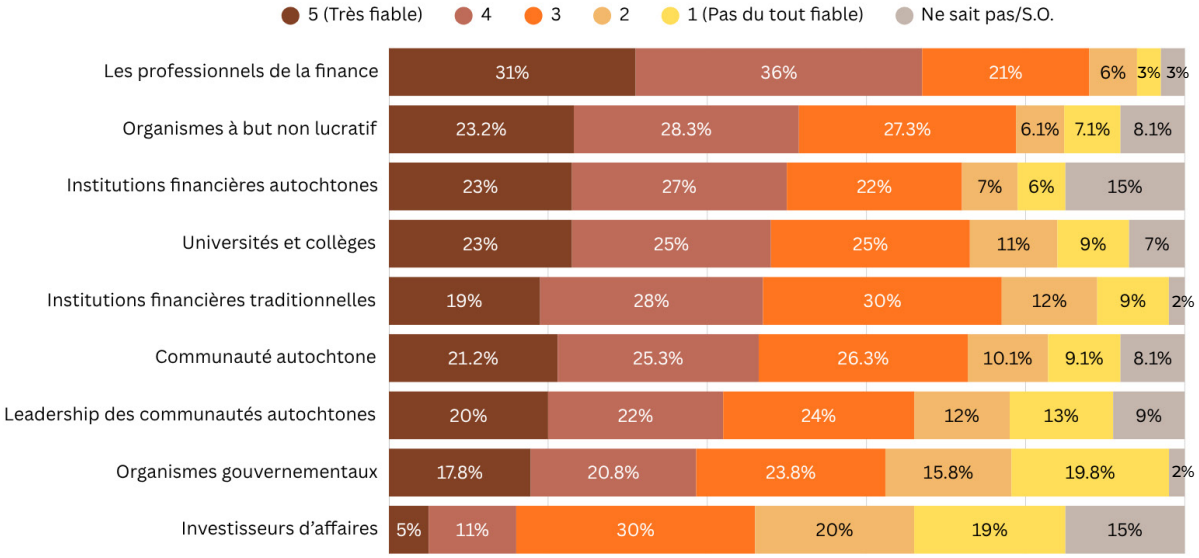



**Figure 3: Q13. Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacune des organisations suivantes pour agir dans votre meilleur intérêt, en utilisant une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout digne de confiance » et 5 signifie « très digne de confiance »?**

## Table ronde : Défis systémiques

La table ronde a confirmé les résultats de notre enquête nationale. De nombreux obstacles mentionnés, tels qu'un manque de compétences et de programmation, l'éloignement, la fracture numérique ou un manque de sensibilisation aux taxes. Les participants ont déclaré que le gouvernement est paternaliste parce qu'il donne de l'argent aux peuples autochtones puis leur dit comment l'utiliser. Certains estimaient qu'en tant que propriétaires d'entreprise, ils ne cadraient pas dans le système financier canadien et cherchaient du soutien pour s'impliquer plus pleinement. Certains estimaient qu'ils étaient destinés à l'échec en raison des séquelles de la colonisation, qui continue d'avoir un impact sur le système.

Un participant a exprimé son besoin de collaborer avec des organisations autochtones, car il pourrait perdre son identité en travaillant avec des organisations non autochtones. Les participants ont noté que les organisations autochtones pourraient agir comme un système de soutien, offrir des conseils et ouvrir des portes.

# Constatations sur le bien-être financier

Dans cette section, nous passons en revue nos constatations concernant les connaissances financières des participants. Nous avons d'abord demandé aux participants d'évaluer leurs connaissances financières sur une échelle de 1 à 10, puis nous avons poursuivi en les interrogeant sur leur connaissance de compétences spécifiques.

## Constatations de l'autoévaluation

Nous avons demandé aux participants : « Comment évalueriez-vous votre littératie financière sur une échelle de 1 à 10, où 1 correspond à pas du tout renseigné et 10 très bien renseigné? » Nous avons regroupé les réponses en trois catégories : pas du tout renseigné (1-4), quelque peu renseigné (5-7) et très bien renseigné (8-10).

La majorité des propriétaires d'entreprise (63 %) se considèrent comme très bien renseignés en finance, 34 % quelque peu renseignés et 4 % pas du tout renseignés. Notre échantillon se composait d'entreprises actives, dont la majorité (72 %) exerçait ses activités depuis plus de cinq ans – il n'est donc pas surprenant d'observer des scores plus élevés. Bien qu'une majorité se montre confiante quant à ses connaissances, cela laisse près de 4 personnes sur 10 (38 %) qui ne connaissent pas bien le sujet et qui pourraient bénéficier de renforcer leurs compétences financières. Des ressources éducatives supplémentaires pourraient aider les entrepreneurs moins expérimentés à créer des entreprises durables et prospères.

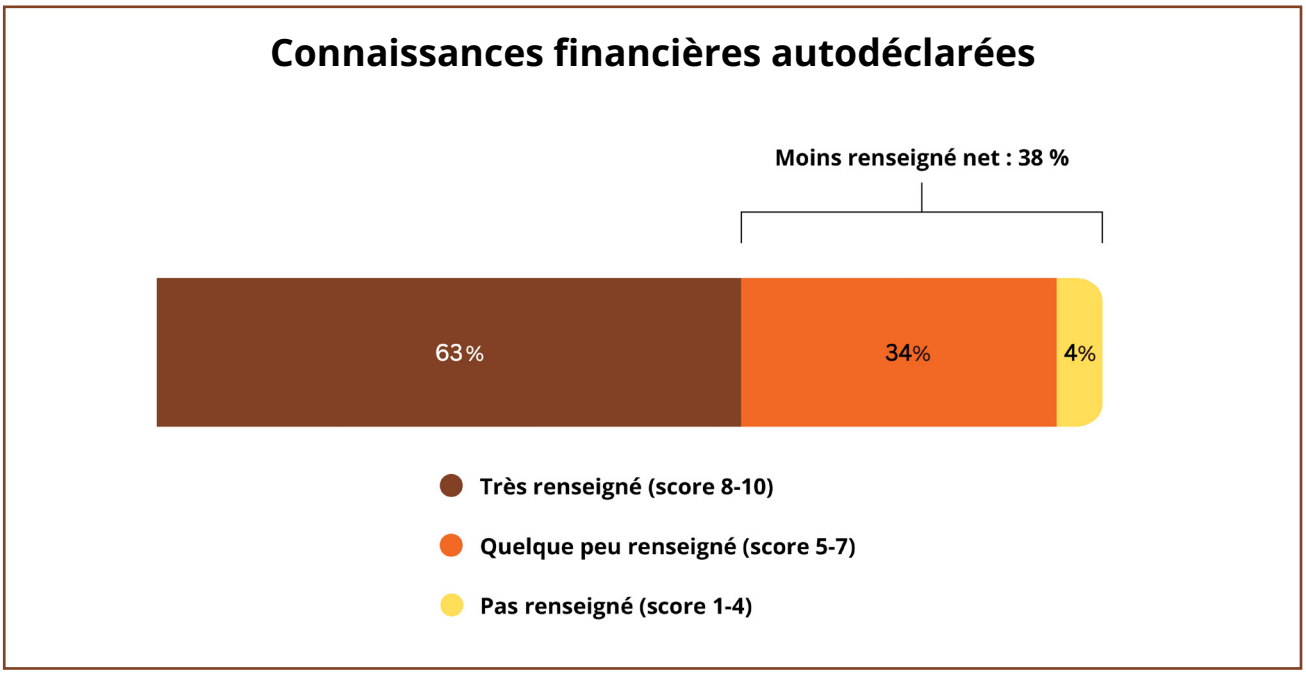



Figure 4: Q2. Comment évalueriez-vous votre littératie financière sur une échelle de 1 à 10, où 1 correspond à pas du tout renseigné et 10 très bien renseigné?

**Les propriétaires d'entreprise qui se considèrent comme moins renseignés (évaluation de 7 sur 10 ou moins) incluent :**

- Ceux dont le chiffre d'affaires est inférieur à 1 million de dollars (38 % contre 28 % de ceux dont le chiffre d'affaires dépasse 1 million de dollars)
- Ceux sans baccalauréat (39 % contre 25 % de ceux titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur)
- Ceux qui étaient dans les affaires depuis moins de cinq ans (49 % contre 36 % de ceux entre 5 et 15 ans, et 30 % de ceux de plus de 15 ans)

## Compétences spécifiques

Pour obtenir une image plus approfondie des connaissances financières des participants, nous leur avons demandé d'évaluer leur capacité à appliquer des compétences clés en affaires et à accomplir des tâches. Les résultats sont en grande partie positifs : la plupart des participants ont déclaré avoir confiance en leur capacité à accomplir les tâches présentées, avec des niveaux de compétence particulièrement élevés en gestion de la trésorerie (94 %), gestion du crédit (92 %) et établissement de prix (91 %).

Les participants étaient quelque peu moins renseignés lorsqu'on leur a demandé d'analyser des données financières pour orienter leurs décisions (85 %), de planifier le succès à long terme (85 %), de faire des prévisions (79 %) et de préparer des rapports financiers (78 %).

L'élaboration de ressources éducatives pertinentes pour ces compétences pourrait contribuer à combler une lacune, permettant ainsi aux entrepreneurs de prendre des décisions éclairées concernant leurs entreprises. Les entreprises ayant un chiffre d'affaires plus élevé étaient plus susceptibles de déclarer maîtriser ces compétences : Les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse 1 million de dollars sont plus susceptibles que celles dont le chiffre d'affaires est inférieur à 1 million de dollars de savoir analyser les données financières pour orienter les décisions commerciales (91 % contre 80 %) ou de préparer des rapports financiers précis (88 % contre 71 %).

Les participants étaient les moins susceptibles de déclarer avoir confiance dans la production et la gestion de leurs impôts des entreprises; 71 % ont indiqué savoir comment accomplir ces tâches, mais cela laisse 29 % qui ont reconnu un manque de connaissances dans ce domaine. Cet écart est plus marqué chez les répondants situés au sein des communautés autochtones, où 31 % ont déclaré ne pas savoir comment gérer leurs impôts, comparativement à 25 % de ceux résidant en dehors de ces communautés. Cela peut être attribuable à des politiques fiscales différentes pour les entreprises appartenant à des Autochtones, selon qu'elles se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur des réserves. Il se peut également que davantage de ressources soient disponibles pour les entreprises hors réserve.

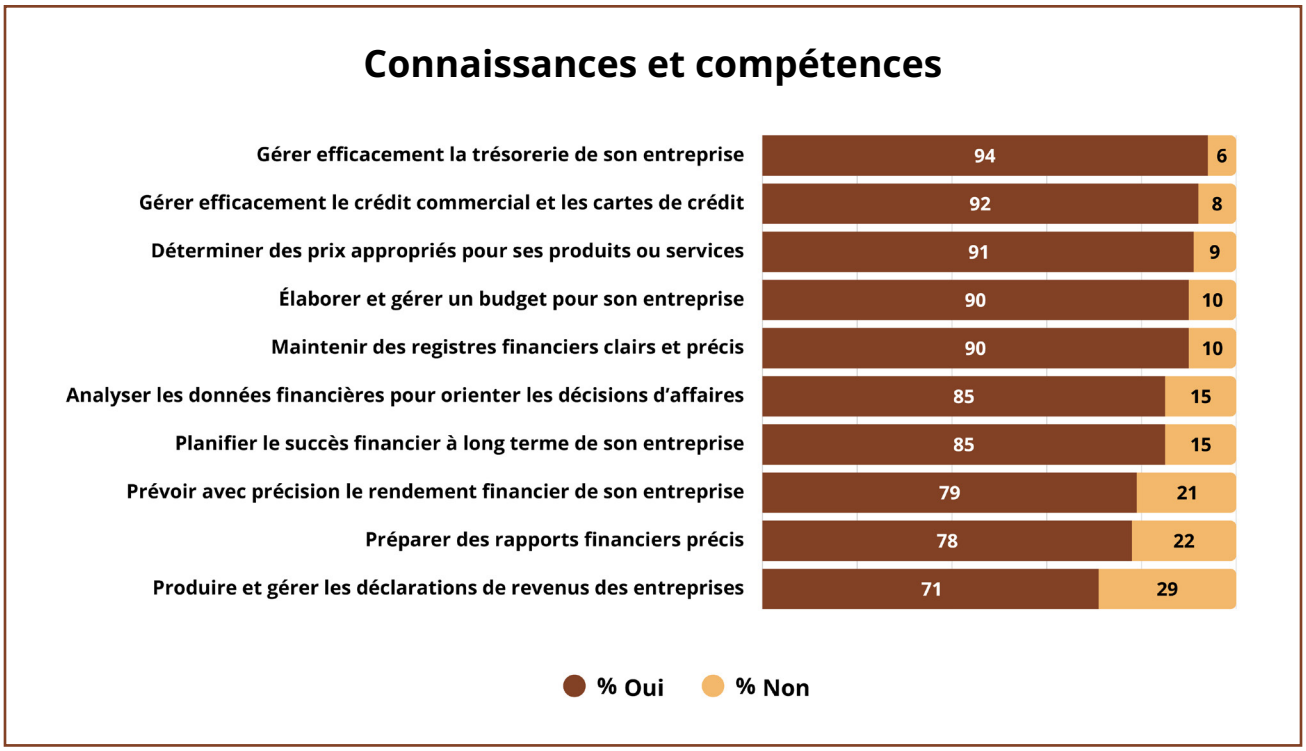



**Figure 5: Q3. Diriez-vous que vous savez comment faire chacun des éléments suivants? (Le graphique montre les pourcentages de personnes ayant répondu oui.)**

Bien que ces résultats semblent indiquer de solides connaissances de base parmi les répondants en ce qui concerne les opérations commerciales quotidiennes, il est important de noter qu'entre 6 % et 29 % des participants ont indiqué ne pas être familiers avec ces fonctions essentielles. Cette lacune met en évidence une possibilité d'élaborer des ressources d'introduction accessibles pour soutenir les entreprises qui pourraient éprouver des difficultés avec les compétences financières et opérationnelles de base.

## Table ronde : Importance de la littératie financière

Les participants ont reconnu l'importance de la littératie financière et des connaissances financières. Certains visaient à l'inculquer à la prochaine génération. D'autres ont reconnu que cela pourrait aider à accroître l'autonomie en réduisant la dépendance au financement gouvernemental et en permettant aux personnes de naviguer plus facilement dans les systèmes financiers. Pour certains, la littératie financière était un outil pour améliorer la richesse communautaire. Plusieurs ont souligné la nécessité d'un meilleur accès aux ressources en littératie financière et souhaitaient voir davantage de programmes adaptés aux entreprises autochtones.

# Formation et ressources

En plus d'en apprendre sur les compétences et les connaissances des participants, nous souhaitions comprendre comment ils s'informaient sur les finances, y compris les types de programmes éducatifs qu'ils utilisaient (le cas échéant), s'ils avaient des personnes dans leur réseau avec lesquelles ils pouvaient discuter de finances, et souhaitions connaître leur utilisation des soutiens gouvernementaux pour les entreprises. Nous avons également demandé quelles compétences financières et quels sujets ils souhaiteraient apprendre.

## Sources de connaissances

Il n'existe pas de source unique commune pour l'apprentissage de la gestion financière; nous avons constaté que les entreprises s'appuient à des degrés divers sur l'apprentissage en milieu de travail (41 %), la formation scolaire (32 %) et les planificateurs/conseillers financiers (23 %).

Un plus faible nombre a mentionné d'autres ressources éducatives telles qu'Internet, les médias numériques ou les applications (13 %); les séminaires ou cours publics informels (7 %); ou les livres, articles ou médias (5 %). Il n'est pas clair si cela indique un manque de ressources pertinentes pour les entreprises autochtones ou une préférence pour d'autres types de ressources.

Seulement 5 % des participants ont appris les notions de finances auprès de leur famille ou de leurs amis, et 6 % par l'intermédiaire d'un réseau professionnel. Cette constatation est corroborée par notre table ronde sur le bien-être financier, au cours de laquelle certains participants ont exprimé le désir de disposer de davantage de possibilités de mentorat et ont reconnu l'existence d'un tabou autour de la discussion de l'argent et des finances entre pairs. Les participants à la table ronde ont également noté qu'un manque de richesse générationnelle signifiait qu'ils avaient moins d'occasions d'en apprendre sur les finances auprès de leur famille ou de leurs communautés.

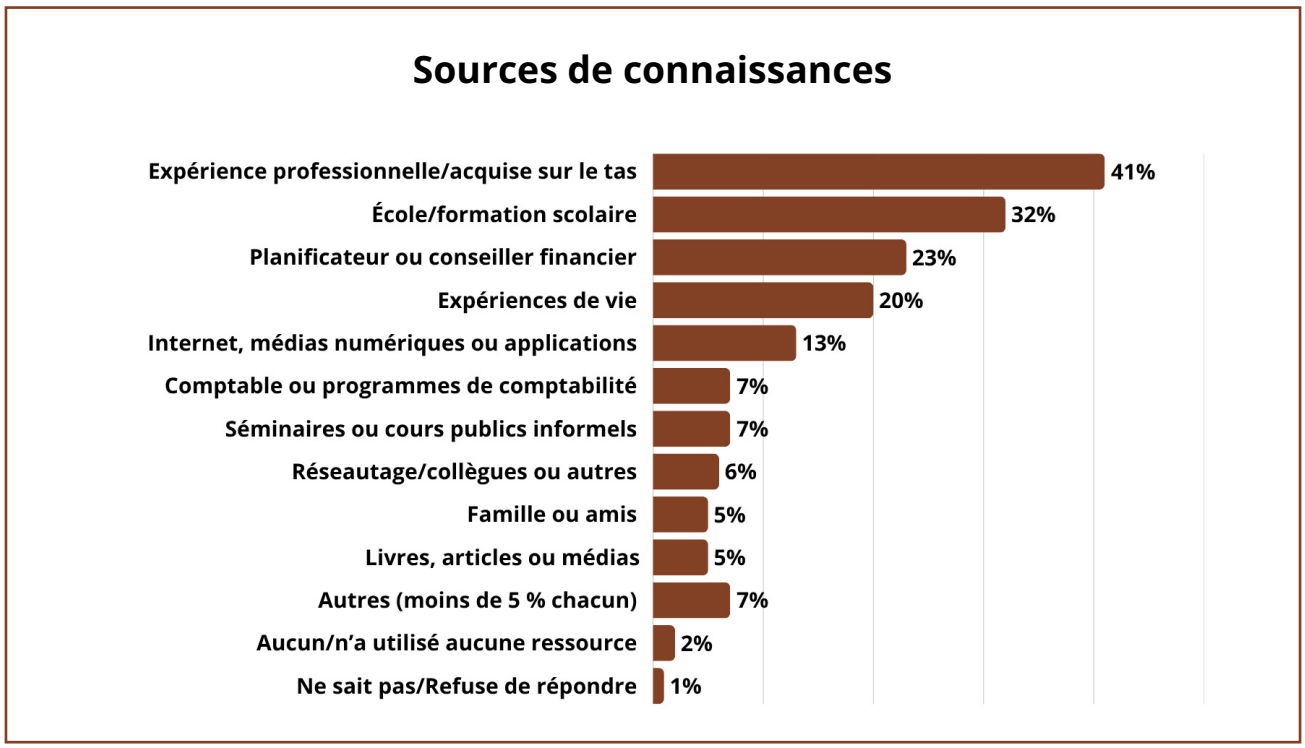



Figure 6: Q4. Quelles sont les principales sources que vous avez utilisées pour apprendre à gérer l'argent de votre entreprise?

## Table ronde : Acquérir des connaissances financières

Lors de la table ronde, les participants ont discuté du fait que la littératie financière est souvent acquise par l'expérience de la vie plutôt qu'à l'école. Certains ont déclaré avoir trouvé difficile de trouver des ressources sur la littératie financière et d'y accéder.

En raison de ces défis, les participants ont souligné l'importance du mentorat et de l'apprentissage auprès d'autres entreprises, et ont exprimé le souhait de disposer de davantage d'occasions de mentorat et de collaboration.

Ces résultats peuvent aider les fournisseurs de services éducatifs à élaborer des outils et des ressources qui répondent mieux aux besoins des entrepreneurs autochtones. En particulier, des ressources adaptées peuvent être élaborées pour répondre aux besoins des différents entrepreneurs, comblant ainsi les lacunes en ressources en fonction de leur expérience ou de leur emplacement. Par exemple, nous avons constaté ce qui suit :

- **Apprentissage en cours d'emploi :** Les personnes en affaires depuis plus de 15 ans étaient plus susceptibles de dire qu'elles avaient appris par l'expérience professionnelle, comparativement à celles ayant une durée d'activité plus courte (47 % contre 38 %). Cela pourrait révéler une lacune dans le système éducatif ou dans les ressources actuellement disponibles, incitant les entrepreneurs à être plus autonomes. Des ressources pratiques, applicables et autodirigées peuvent être élaborées pour soutenir les entreprises qui cherchent à apprendre par la pratique.
- **Internet, médias numériques et applications :** Les ressources numériques étaient plus couramment utilisées par les entreprises en activité depuis moins de cinq ans (19 % contre 13 % des entreprises âgées de 5 à 15 ans, et 8 % des entreprises de plus de 15 ans). Ce taux est également plus élevé parmi les entreprises situées à l'extérieur d'une communauté autochtone (16 %) que celles situées à l'intérieur (9 %). À mesure que les ressources numériques et virtuelles deviennent plus largement utilisées, le matériel introductif ou essentiel peut être conçu pour répondre aux besoins des nouveaux ou aspirants entrepreneurs, aidant ainsi à lancer leurs entreprises.
- **Conseiller financier :** Les entreprises situées en dehors des communautés autochtones étaient plus susceptibles d'apprendre d'un conseiller que celles situées à l'intérieur (27 % contre 17 %). Grâce au développement conjoint et à l'établissement de relations, des services de conseil financier en communauté peuvent être offerts pour aider à combler le fossé pour les entrepreneurs vivant dans une réserve, dans une communauté métisse ou dans l'Inuit Nunangat. D'autres ressources communautaires peuvent également être élaborées afin de rendre l'éducation pertinente, individuelle et en personne plus accessible aux entrepreneurs vivant dans une communauté autochtone.

## Personnel de gestion financière

Notre enquête nationale visait également à déterminer comment les entreprises géraient leurs finances. Plus de la moitié des propriétaires/décideurs gèrent eux-mêmes les finances de l'entreprise (55 %), près de la moitié externalisent les services financiers (46 %), et environ un tiers disposent de personnel pour gérer les finances (34 %).

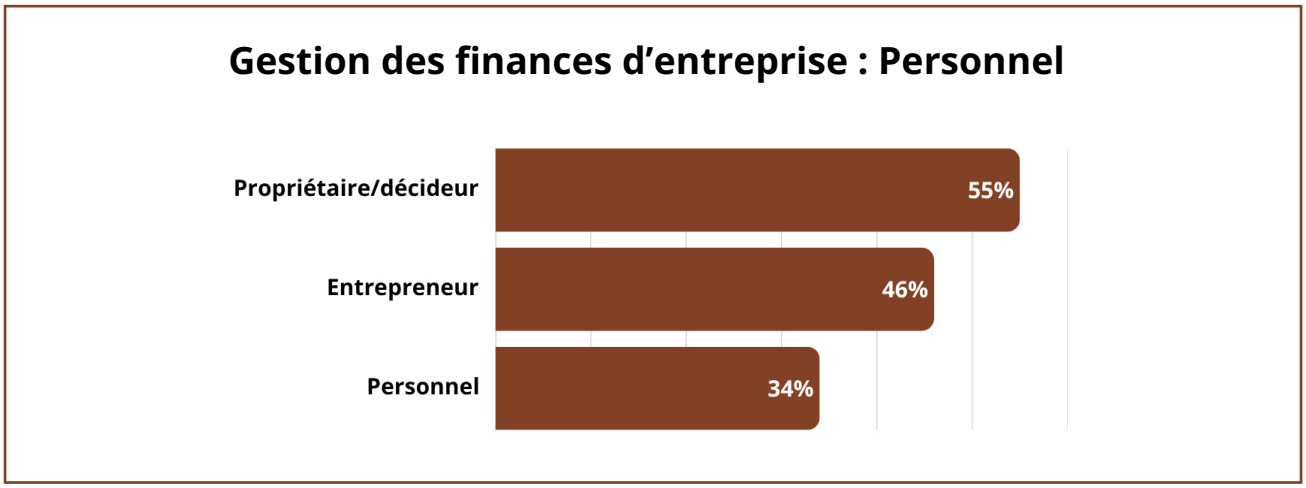



**Figure 7: Q5. Laquelle des options suivantes décrit le mieux qui gère les finances de votre entreprise? (Remarque : plusieurs mentions étaient autorisées, donc les réponses totalisent plus de 100 %.)**

Les propriétaires d'entreprise sont en fin de compte responsables de tous les aspects de leurs entreprises. Les compétences financières sont essentielles pour les entrepreneurs afin de prendre des décisions éclairées, même s'ils bénéficient du soutien de personnel ou de professionnels financiers. Des ressources améliorées et adaptées aux entrepreneurs autochtones peuvent soutenir leur réussite – et investir dans ces outils est essentiel pour aider les entreprises autochtones à prospérer.

L'expérience commerciale et l'impact sur les recettes déterminent qui prend les décisions d'affaires. Dans les entreprises moins expérimentées et de plus petite taille, il est plus probable que le propriétaire gère les finances de l'entreprise plutôt que d'utiliser du personnel ou des entrepreneurs. Les ressources destinées aux entreprises plus récentes ou à faible revenu peuvent être particulièrement utiles pour assurer le succès de l'entreprise, car elles ne disposent généralement pas de personnel ou de soutien contractuel pour la gestion de leurs finances commerciales.

- Les entreprises en activité depuis plus de 15 ans sont plus susceptibles que la moyenne d'avoir un comptable ou un teneur de livres au sein du personnel pour gérer les finances de l'entreprise (50 % contre 34 % en moyenne); dans les entreprises en activité depuis moins de cinq ans, le propriétaire de l'entreprise est plus susceptible que la moyenne de gérer lui-même les finances (59 % contre 55 % en moyenne).
- Les entreprises ayant réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 1 million de dollars en 2024 étaient plus susceptibles que la moyenne d'avoir un membre du personnel chargé de la gestion des finances (59 % contre 34 %). Ceux dont le chiffre d'affaires est inférieur à 1 million de dollars étaient plus susceptibles de gérer eux-mêmes leurs finances que ceux dont le chiffre d'affaires dépasse 1 million de dollars (64 % contre 43 %).

## Réseau financier

Notre enquête et notre table ronde mettent en lumière la complexité des finances dans les relations sociales. Les entrepreneurs ayant participé à notre table ronde ont souligné l'importance des réseaux et des mentors dans le succès de leur entreprise, tout en reconnaissant que les questions financières peuvent être un sujet délicat. Pour en savoir plus, nous avons demandé aux participants à l'enquête avec qui ils discutent de leurs finances. Les réponses indiquent que les propriétaires d'entreprise se tournent le plus souvent vers un professionnel financier pour discuter des questions commerciales et financières (72 %).

Nous avons discuté plus tôt dans le rapport que peu d'entreprises ont appris les finances de leurs réseaux personnels; toutefois, elles semblent discuter des finances avec eux. Nous avons constaté que de nombreux entrepreneurs se tournent vers un collègue ou un pair (64 %) ou un ami ou un membre de la famille (52 %) pour discuter de leurs finances (alors que seulement 5 % ont déclaré avoir appris les finances auprès de leur famille et de leurs amis). Près de la moitié (46 %) ont déclaré discuter de leurs questions financières avec un mentor d'affaires. D'après ces résultats, il semble que de nombreux répondants accordent de l'importance à discuter de finances avec leurs pairs, amis ou membres de la famille. Toutefois, notre table ronde illustre que les finances ne sont pas un sujet facile pour plusieurs. Il pourrait s'agir d'un sujet à explorer plus en profondeur lors des prochaines étapes de la recherche.

## Table ronde : réseaux financiers

Notre table ronde a indiqué que de nombreuses personnes se sentent mal à l'aise de parler d'argent avec des amis, des membres de la famille ou d'autres membres de la communauté. Certains ont noté un « tabou » autour de la discussion des finances, et les participants ont laissé entendre qu'il pourrait y avoir des conflits ou de la violence latérale entre des personnes ayant des niveaux de richesse différents. Les participants ont déclaré se sentir souvent vulnérables lorsqu'ils parlaient d'argent et éprouver des difficultés à en discuter avec autrui. Certains ressentaient de la honte à accumuler de l'argent, ou pensaient que la richesse n'était pas « pour eux ». D'autres estimaient ne pas avoir de famille auprès de laquelle apprendre ou sur laquelle s'appuyer, étant les premiers de leur famille à accumuler de la richesse.

Ces sentiments de vulnérabilité et de honte étaient liés au traumatisme de la colonisation. Les participants estimaient qu'en guérissant les traumatismes intergénérationnels et en comprenant comment les systèmes coloniaux les affectent, ils peuvent aller de l'avant.

Les réseaux formels, tels que les associations industrielles ou commerciales, semblent également être une ressource importante pour les participants : un tiers (33 %) a déclaré discuter de questions financières avec quelqu'un appartenant à une association formelle (bien que seulement 6 % aient indiqué que c'était une source principale de connaissances financières).

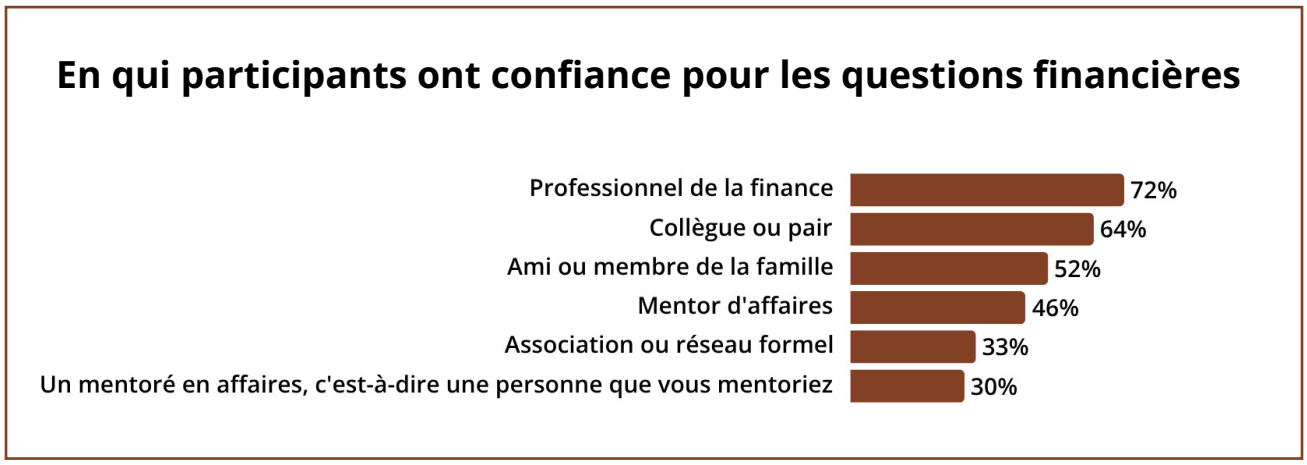



**Figure 8: Q6. Avec qui discutez-vous des questions commerciales et financières? (Le graphique montre les pourcentages de personnes ayant répondu oui.)**

Notamment, 3 participants sur 10 (30 %) discutent de finances avec un mentoré en affaires, ce qui signifie que de nombreux entrepreneurs partagent leurs connaissances et offrent leur soutien à autrui. Ce taux était le plus élevé parmi les entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à 1 million de dollars (37 %) et celles du secteur des ressources naturelles (38 %). Les entreprises situées dans la communauté (33 %) étaient plus susceptibles d'avoir un mentoré que les entreprises situées en dehors de leur communauté (27 %).

Ces résultats d'enquête laissent entendre que des ateliers interactifs avec des professionnels financiers et des collègues, tels que des cercles de partage, constituent une option pour les entrepreneurs souhaitant s'informer sur les finances. Toutefois, ils devraient envisager une approche holistique et pourraient nécessiter des soins et des ressources particuliers pour les participants qui pourraient trouver que les finances sont un sujet vulnérable ou traumatisant.

## Utilisation des programmes gouvernementaux

Environ 4 participants sur 10 ont utilisé des programmes gouvernementaux offrant des prêts ou des subventions aux petites entreprises (38 %) ou des conseils d'experts (37 %). Environ un tiers (34 %) des entreprises ont accès à des ressources gouvernementales offrant un soutien financier pour les employés, des possibilités de partenariat (32 %) ou d'autres types de formation et d'éducation dans le domaine des affaires (32 %). Environ 2 personnes sur 10 ont utilisé des programmes gouvernementaux offrant du mentorat pour les entrepreneurs (22 %) ou une formation en littératie financière (20 %).

### Soutien financier pour l'emploi, la formation et les apprentissages :

L'utilisation du soutien financier pour l'emploi, la formation et les apprentissages augmente avec la maturité des entreprises, passant de 20 % chez les entreprises en activité depuis moins de cinq ans à 45 % chez celles en activité depuis 15 ans ou plus. L'adoption est également nettement plus élevée parmi les entreprises dont les revenus annuels dépassent 1 million de dollars (46 %) que parmi celles dont les revenus sont inférieurs à 1 million de dollars (27 %).

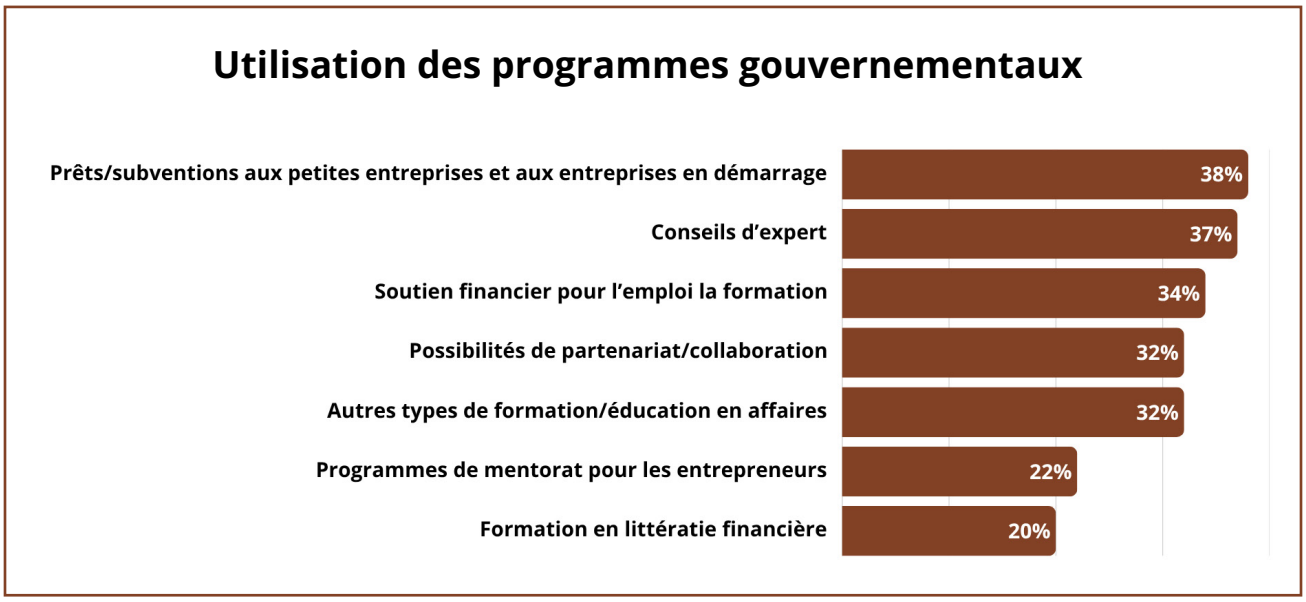



**Figure 9: Q14. Avez-vous déjà utilisé des programmes gouvernementaux qui offrent les ressources suivantes? (Le graphique montre les pourcentages de ceux qui répondent oui.)**

## Formation et ressources nécessaires

Pour mieux comprendre les soutiens éducatifs recherchés par les entreprises autochtones, nous avons demandé aux participants d'identifier les domaines dans lesquels ils bénéficieraient d'une formation et de ressources supplémentaires. Alors que 53 % n'avaient pas besoin de formation, 47 % ont déclaré souhaiter un soutien sur des sujets spécifiques. Parmi ces participants, le choix principal était les compétences commerciales de base (23 %). Parmi les autres compétences quotidiennes mentionnées figuraient la tenue de livres, la production de rapports financiers et la comptabilité (13 %); la budgétisation et la prévision (9 %); la gestion du crédit et des prêts (5 %); ainsi que la gestion de trésorerie (4 %).

D'autres sujets importants concernent l'obtention de fonds et le financement : 13 % ont déclaré vouloir un soutien pour le financement de leur entreprise, et 13 % supplémentaires ont cité la rédaction de demandes de subventions. 4 % supplémentaires souhaitaient des ressources sur l'accès au soutien gouvernemental, et 1 % a mentionné la rédaction de propositions.

Les impôts sont apparus comme le deuxième sujet le plus souvent mentionné (après les compétences de base), cité par 16 % des répondants. Compte tenu de la complexité et de la variabilité des réglementations fiscales, en particulier pour les entreprises des Premières Nations situées à l'intérieur et à l'extérieur des réserves, il est essentiel d'élaborer des ressources adaptées et propres au contexte qui reflètent leurs besoins distincts.

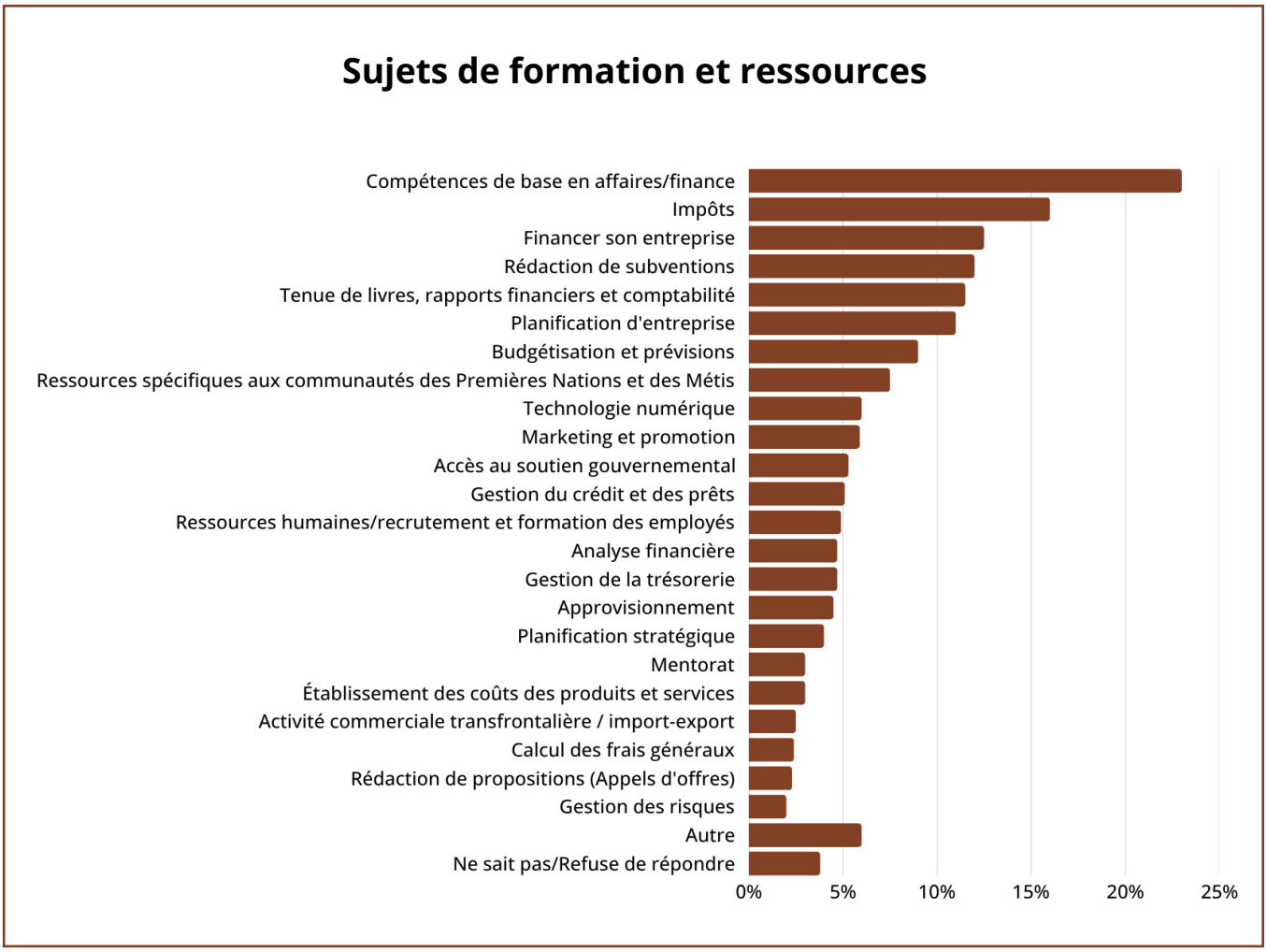



**Figure 10: Q15. . Y a-t-il des compétences financières spécifiques ou des sujets sur lesquels vous souhaiteriez recevoir davantage de formation ou de ressources?**

# Discussion

**Bien que l'Enquête nationale sur les entreprises autochtones a montré des résultats positifs concernant la confiance des entrepreneurs envers leurs compétences commerciales, elle a mis en évidence des lacunes en matière d'accès aux connaissances financières et aux ressources éducatives.** Les connaissances financières sont essentielles au succès des affaires. Bien que la majorité des participants se considèrent en connaître beaucoup lorsqu'on le leur demande, environ un tiers (34 %) se disent quelque peu renseignés, et 4 % déclarent ne pas être renseignés à ce sujet. Les participants ont déclaré avoir moins de confiance dans des compétences avancées telles que l'analyse, la prévision et la planification à long terme, mais ont le plus souvent exprimé un intérêt pour les compétences financières de base. Combler ces lacunes en matière de connaissances pourrait améliorer les possibilités des entrepreneurs d'obtenir un succès durable.

**Les participants ont principalement appris sur le tas.** Alors que certains ont appris grâce à une formation scolaire ou à au soutien d'un professionnel de la finance, la réponse la plus courante était qu'ils ont acquis des connaissances dans le cadre de leur travail. Bien que cela révèle une lacune dans les ressources éducatives, c'est également une possibilité. L'élaboration de ressources pertinentes et pratiques pourrait soutenir les entrepreneurs en phase de démarrage ainsi que ceux qui apprennent à gérer leurs finances dans le cadre de la gestion de leur entreprise.

**L'incertitude économique et les défis structurels affectent les entrepreneurs.** Les participants ont indiqué que leur principal défi était les conditions économiques générales, ce qui peut inclure des préoccupations telles que l'inflation et l'incertitude entourant le commerce. Cela concorde avec l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises du gouvernement du Canada (T1 de 2025), qui a permis de déterminer que l'inflation est le principal obstacle anticipé (46,6 %). Les coûts des intrants étaient les suivants les plus courants (26,7 %).[36] Les compétences en planification financière et en prévision peuvent aider à atténuer certaines de ces préoccupations.

[36] Gouvernement du Canada, « Le Quotidien – Enquête canadienne sur la situation des entreprises, premier trimestre 2025. »

Les participants ont également noté que l'infrastructure constituait un obstacle. Les entrepreneurs dans les communautés autochtones, rurales ou éloignées peuvent trouver cela particulièrement difficile en raison de la fracture numérique et des lacunes en matière d'infrastructure. Cela souligne l'importance de garantir que les ressources soient disponibles en personne, dans les communautés et en ligne.

**Les connaissances financières et le bien-être permettent aux entrepreneurs d'atteindre leurs objectifs et de soutenir leurs communautés.** Beaucoup de nos répondants ont déclaré vouloir créer leur propre entreprise afin de devenir leur propre patron, gagner leur vie ou devenir financièrement indépendants. Le succès en affaires peut revêtir une signification particulière dans les communautés autochtones où les taux d'emploi sont plus faibles, en favorisant le travail indépendant et en offrant des emplois à d'autres. Par exemple, en 2021, les taux d'emploi pour les Premières Nations inscrites vivant dans les réserves et hors réserve étaient respectivement de 47,1 % et 58,7 %, comparativement aux personnes non autochtones (74,1 %).[37] Dans une étude du CCEA de 2020 intitulée « Regard sur l'expérience des diplômés autochtones du niveau postsecondaire dans la main-d'œuvre canadienne », nous avons constaté que les peuples autochtones éprouvent une satisfaction professionnelle moindre dans les milieux de travail non autochtones.[38] Des recherches ont montré que les jeunes Autochtones peuvent se sentir isolés, coupés de leur identité, ou faire face à la discrimination ou à des déséquilibres de pouvoir qui peuvent limiter leur avancement au travail.[39] Selon Statistique Canada, en 2021, le revenu moyen des peuples autochtones était de 44 920 $, comparativement à 54 900 $ pour la moyenne canadienne.[40]

De plus, nombre de nos répondants ont exprimé le désir de soutenir autrui ou de contribuer au développement économique de leur communauté. Des recherches antérieures du CCEA ont révélé que les entreprises autochtones qui adoptent un modèle d'entrepreneuriat social peuvent offrir des possibilités de formation, intégrer des valeurs culturelles dans leur travail, soutenir des groupes défavorisés ou promouvoir la durabilité.[41] Les impacts plus larges des entreprises appartenant à des Autochtones soulignent l'importance pour les entrepreneurs de pouvoir prendre des décisions éclairées concernant leurs pratiques commerciales.

[37] Canada, Une mise à jour des écarts socioéconomiques entre les peuples autochtones et la population non autochtone au Canada.
[38] REGARDS SUR L'EXPÉRIENCE DES DIPLÔMÉS AUTOCHTONES DU NIVEAU POSTSECONDAIRE DANS LA MAIN-D'ŒUVRE.
[39] Abdi et Leedham, « Literature Review on Indigenous Youth Experiences with Education and Employment ».
[40] Gouvernement du Canada, « Statistiques du revenu par identité autochtone et résidence selon la géographie autochtone ».
[41] « Indigenous Perspectives on Social Innovation and Social Finance in Canada. »

## Recommandations

La connaissance financière est cruciale pour la réussite des entreprises autochtones. Selon nos conclusions, les ressources en finance et en compétences commerciales pourraient contribuer à favoriser la réussite des entreprises autochtones. Toutefois, une approche universelle en matière d'éducation et de programmation financières serait insuffisante pour accroître les connaissances financières des entrepreneurs autochtones. Les prochaines étapes de cette recherche porteront sur ces sujets de manière plus approfondie par des entrevues avec des entrepreneurs autochtones, des fondateurs d'entreprises en démarrage et des aspirants entrepreneurs. Des recherches supplémentaires sur l'entrepreneuriat social, l'établissement de la confiance entre les éducateurs et les entrepreneurs autochtones, ainsi que sur les structures et formats d'apprentissage préférés pourraient également être bénéfiques.

Plusieurs différences clés sont apparues au cours de notre analyse :

1. **Les organisations autochtones devraient diriger les efforts éducatifs – la confiance et la pertinence sont essentielles.** Les dirigeants ou contributeurs autochtones devraient élaborer des soutiens pédagogiques et des cours afin de garantir leur pertinence pour les apprenants. Les ressources communautaires devraient être dirigées et élaborées conjointement avec les communautés intéressées par les programmes financiers afin de veiller à ce que les besoins des entrepreneurs locaux soient satisfaits. Les partenariats avec des professionnels financiers, des organismes à but non lucratif ou des institutions financières autochtones peuvent également intéresser les apprenants potentiels; les participants ont manifesté un degré de confiance relativement élevé envers ces organisations comparativement aux gouvernements ou aux investisseurs.
2. **Élaboration conjointe des programmes en personne au sein de la communauté.** Les entrepreneurs vivant dans une réserve ou dans des communautés autochtones étaient plus susceptibles que les autres d'apprendre sur le tas et moins susceptibles d'avoir appris auprès d'un planificateur financier, de ressources en ligne ou d'autres ressources. L'éducation financière en personne, dirigée par des Autochtones et dispensée par des professionnels financiers, peut être particulièrement bénéfique pour les entrepreneurs de la communauté. Grâce à une élaboration conjointe dirigée par les Autochtones et à l'établissement de relations, les services de conseil financier au sein de la communauté peuvent contribuer à combler le vide pour les entrepreneurs vivant dans une réserve, dans une communauté métisse ou dans l'Inuit Nunangat. D'autres ressources communautaires dirigées par des Autochtones peuvent également être élaborées afin de rendre l'éducation pertinente, individuelle et en personne plus accessible aux entrepreneurs vivant dans les communautés autochtones. Toutefois, il est important de prendre en compte la souplesse dans la programmation, car il peut être difficile pour les entrepreneurs de quitter leur entreprise pour assister à des ateliers ou à des cours en personne.

3. **Explorer des approches holistiques à l'égard de l'éducation.** Les éducateurs peuvent intégrer différents formats et structures, y compris les cercles de partage, le mentorat, l'apprentissage entre pairs, le coaching individuel par des professionnels financiers ou des méthodes autoguidées. Les compétences financières peuvent être intégrées à d'autres compétences commerciales afin d'accroître leur caractère pratique et leur pertinence en milieu de travail. Les ressources peuvent porter sur les aspects spirituels, mentaux et émotionnels des finances, en particulier compte tenu des sentiments d'inconfort et de honte exprimés par les participants à la table ronde.

4. **Élaborer des ressources introductives en ligne pour lancer de nouvelles entreprises et soutenir les aspirants entrepreneurs.** Les nouveaux entrepreneurs et ceux en devenir ont exprimé le désir d'acquérir des compétences de base en affaires et en finances, couvrant spécifiquement des sujets tels que les impôts, la rédaction de subventions et le financement. Il est recommandé d'élaborer des ressources pratiques et techniques susceptibles d'être facilement appliquées dans le travail quotidien. Ils semblent souhaiter des ressources en ligne, des médias numériques, des applications ou d'autres supports d'apprentissage autodirigés pour se renseigner sur les finances, de sorte qu'une approche en ligne ou hybride pourrait être bénéfique pour les nouveaux entrepreneurs.

5. **Élaborer des ressources sur les compétences analytiques influant sur la prévision, la planification à long terme et la prise de décision pour les entrepreneurs expérimentés.** Les entrepreneurs expérimentés ont déclaré posséder un haut degré de littératie financière et la capacité de gérer la plupart des tâches. Il pourrait y avoir un intérêt à améliorer les compétences liées à l'analyse, à la prévision, à la prise de décision et à la planification à long terme. Les entreprises expérimentées étaient plus susceptibles d'avoir acquis des connaissances sur les finances en milieu de travail et moins susceptibles d'avoir utilisé des ressources Internet ou numériques que leurs homologues moins expérimentés. Il est intéressant de noter qu'ils étaient plus susceptibles que les entrepreneurs moins expérimentés de consulter un professionnel des finances, mais moins enclins à dire qu'ils avaient appris de lui. Il peut être avantageux pour les entrepreneurs expérimentés de travailler en étroite collaboration avec un conseiller financier ou un autre entrepreneur dans un rôle de mentorat afin d'apprendre à appliquer des compétences analytiques avancées, plutôt que de suivre des cours autodirigés ou d'introduction.

6. **Élaborer des programmes axés sur l'entrepreneuriat social durable.** Les entrepreneurs autochtones motivés par le désir d'avoir un impact positif (13 %), de soutenir le bien-être économique de leur communauté (12 %) ou de répondre à un besoin non satisfait (12 %) peuvent souhaiter disposer de ressources sur la gestion de leur entreprise de manière à prioriser l'impact communautaire tout en assurant la viabilité financière à long terme.

# Annexe A : Méthodologie

## Contexte/Question de recherche

Ce projet visait à recueillir les données les plus récentes sur la relation entre les connaissances financières et le succès des entreprises autochtones au Canada, et à les utiliser pour concevoir et offrir un soutien lié à la littératie financière aux entrepreneurs autochtones.

Le projet sur le bien-être financier se poursuivra sur une période de cinq ans et comprendra diverses étapes de recherche et de mobilisation. Ce rapport s'appuie sur la première phase de la recherche, y compris une recherche quantitative sur les valeurs des entrepreneurs autochtones, une table ronde et une enquête nationale. Les phases supplémentaires comprendront des entrevues qualitatives, la collecte et l'élaboration de ressources éducatives sur les connaissances financières, ainsi que la mobilisation et la sensibilisation des entrepreneurs et des communautés autochtones.

**Nos objectifs étaient de :**

- Comprendre les niveaux de littératie financière des entrepreneurs autochtones
- Identifier les défis liés à l'amélioration et à l'utilisation des compétences en littératie financière.
- Formuler des recommandations à l'intention des responsables de formation afin d'améliorer les ressources en littératie financière destinées aux entrepreneurs autochtones.

**En nous fondant sur ces objectifs, nous avons élaboré trois principales questions de recherche :**

1. Les entrepreneurs autochtones possèdent-ils les connaissances financières, les compétences et les ressources nécessaires pour réussir dans leur parcours entrepreneurial?
2. Quels sont les défis et obstacles courants au développement des compétences financières et à la navigation dans les systèmes financiers au Canada?
3. Quelles solutions pourraient aider les entrepreneurs autochtones à surmonter ces défis?

## Valuegraphics

La connaissance financière et le bien-être financier constituent un domaine de recherche relativement nouveau pour le CCEA. Nous souhaitions comprendre comment positionner le matériel de littératie financière afin que les entrepreneurs autochtones s'y identifient et aient envie d'apprendre. Cela nécessitait une compréhension non seulement de ce qu'ils souhaitaient apprendre, ce qui provenait des tables rondes et de l'Enquête nationale sur les entreprises autochtones, mais aussi de leurs motivations à acquérir de nouvelles compétences financières.

Pour en savoir plus sur les valeurs et les perspectives en matière de connaissances financières, le CCEA s'est associé à Valuegraphics pour élaborer et réaliser une enquête personnalisée sur les valeurs. Valuegraphics a analysé les données d'enquête pour élaborer des profils d'audience des valeurs des entrepreneurs autochtones.

L'enquête a comprend 1 850 propriétaires d'entreprises autochtones, entrepreneurs et investisseurs souhaitant améliorer leurs connaissances et leurs compétences financières. L'échantillon comprenait 60 % de Premières Nations, 30 % de Métis, 5 % d'Inuits et 5 % d'autres.

## Table ronde

Nous avons organisé une table ronde avec des entrepreneurs autochtones et des experts en la matière afin d'éclairer l'élaboration de notre enquête nationale sur les entreprises autochtones. La table ronde, intitulée « Un dialogue sur l'expansion, le renforcement et le soutien du bien-être financier des entreprises autochtones », s'est tenue le 3 décembre 2024 au bureau de l'Association des femmes autochtones du Canada à Ottawa.

La table ronde comptait 18 participants, à la fois virtuels et en personne, notamment des propriétaires d'entreprises autochtones, des membres des communautés autochtones, des représentants des communautés autochtones, des avocats, des universitaires, des aînés et des experts en la matière.

L'aîné Gerard Sagassige a ouvert la table ronde. Le format était une discussion guidée, animée par Matthew Foss, vice-président de la recherche et des politiques publiques au CCEA. Les thèmes de la discussion comprenaient les suivantes :

- Confort, expériences et étapes en littératie financière
- Principaux enjeux et obstacles liés à la littératie financière
- Soutiens et recommandations relatifs à la littératie financière dans le contexte des entreprises autochtones

**Points clés à retenir pour l'enquête et les prochaines étapes du projet :**

- Se reporter au bien-être financier, et non à la littératie financière.
- Inclure des questions d'enquête sur les prix, les ventes, le crédit et le profit.
- Trouver des moyens d'explorer les obstacles émotionnels, culturels et structurels
- Inclure des questions sur le mentorat et les réseaux
- Explorer les rôles des femmes et des proches aidants
- Envisager d'inviter un aîné ou un professionnel formé en traumatologie à participer aux tables rondes en raison de la sensibilité du sujet.
- Tenir des tables rondes dans des espaces d'événements dirigés par des Autochtones.

# Enquête nationale sur les entreprises autochtones

## Conception de l'enquête

Avec Environics Research, nous avons collaboré pour élaborer des questions d'enquête fondées sur les éléments suivants :

- Une revue de la littérature et une analyse électronique des sujets relatifs aux connaissances financières autochtones et à l'entrepreneuriat
- Une revue des enquêtes existantes sur les connaissances financières et la littératie financière
- Constatations de la table ronde
- Résultats de la recherche de Valuegraphics

Les enquêtes nationales du CCEA sont réalisées par téléphone. Nous choisissons de le faire ainsi en raison du fossé numérique bien documenté qui touche de nombreuses communautés autochtones et rurales.

En plus des principaux thèmes de l'enquête, nous avons pris en compte plusieurs considérations clés lors de l'élaboration de celle-ci. Cela comprenait la langue, l'accessibilité, la sensibilité, la confiance et le temps requis des participants.

- Nous avons cherché à réduire l'utilisation de jargon et de termes techniques relatifs aux sujets financiers. Nous voulions nous assurer que le langage utilisé ne marginalise pas les nouveaux entrepreneurs ni ceux qui n'ont pas de solides connaissances en finance.
- Alors que certaines enquêtes financières utilisent des questions de compétence pour évaluer la littératie financière, nous avons choisi de demander aux participants d'évaluer leurs connaissances financières globales, ainsi que des compétences ou tâches spécifiques utilisées en affaires.
- La table ronde a souligné la nature délicate des sujets liés aux finances. Bien que nous ayons abordé de nombreux sujets dans le cadre de l'enquête, les entrevues approfondies à venir permettront une discussion plus approfondie, nous permettant d'établir un lien de confiance avec les participants et de fournir un contexte ainsi qu'un soutien supplémentaire pour les discussions plus délicates.
- Bien que nous ayons eu de nombreuses questions à poser, nous avons essayé de garder le sondage bref afin de respecter le temps des participants.

## Résultats

**Environics Research a réalisé une enquête téléphonique auprès de 1 110 propriétaires d'entreprises autochtones ou principaux décideurs au Canada, à partir d'une liste d'entreprises fournie par le CCEA.** La collecte des données a eu lieu du 5 février au 14 mars 2025. Le CCEA a conçu le questionnaire avec la collaboration d'Environics Research. Les quotas ont été établis par région, et les données ont été pondérées pour refléter la répartition régionale des entrepreneurs autochtones autonomes, selon les données du recensement de 2021.

La liste du CCEA comprend actuellement 13 277 entreprises autochtones auto-identifiées. La liste a été initialement élaborée en exploitant des bases de données existantes, en effectuant des recherches sur Internet et en établissant des réseaux avec des organisations afin de localiser des entreprises qualifiées. Une tabulation spéciale des données du Recensement de 2021 a été utilisée pour élaborer un profil idéal de la population autochtone travaillant à son compte, selon l'identité, le type d'entreprise (incorporée ou non) et la taille (avec employés ou sans employés). D'après les enquêtes précédentes du CCEA, il est connu que la liste d'échantillons sous-représente les plus petites entreprises (non constituées en société et sans employés) ainsi que les entreprises métisses, ce qui se reflète dans la répartition finale des résultats de l'enquête. Aucune pondération n'a été appliquée à ces caractéristiques, car cela risquait de fausser les données en raison de facteurs de pondération importants.

Avec cette enquête, nous avons visé à identifier les niveaux de littératie financière, les défis rencontrés, les soutiens utilisés ainsi que les soutiens et sujets souhaités.

Les 13 277 entreprises autochtones s'identifiant toutes comme telles sur la liste du CCEA ont été contactées au moins une fois. Parmi celles-ci, 1 100 ont répondu au sondage, ce qui donne un taux de réponse de 11 %. Les résultats des appels restants étaient les suivants :

- 5 650 appels sont restés sans réponse ou ont été dirigés vers la messagerie vocale.
- 2 558 entreprises ont refusé de participer
- 1 547 rappels nécessaires, car le propriétaire/décideur n'était pas disponible
- 122 entreprises n'ont pas été reconnues comme appartenant à des Autochtones.
- 249 étaient incomplets en raison de maladie/décès, d'obstacles linguistiques ou d'interruption par le répondant.
- 2 051 numéros étaient invalides

## Analyse

Après avoir créé un fichier électronique regroupant toutes les réponses valides, des tableaux de données ont été générés afin de croiser les résultats en fonction des variables clés de ce projet, tels que la participation majoritaire (Premières Nations, Inuits et Métis), le lieu, la durée d'activité, le chiffre d'affaires, le type d'entreprise et la taille, etc. Les tests statistiques sont appliqués pour comparer des groupes sous la même variable.

L'analyse a commencé par examiner les réponses globales à chaque question et identifier les points clés. Pour assurer une progression claire et logique, le rapport a regroupé les questions du sondage en trois sections : littératie financière, affaires générales et utilisation des programmes de soutien financier. Cette structure met en avant les éléments les plus essentiels en matière de connaissances et de compétences financières, ainsi que les pratiques financières quotidiennes, donnant ainsi le ton à l'analyse globale. La section suivante sur les affaires générales a fourni un contexte supplémentaire en couvrant des domaines tels que les principales sources de financement et les obstacles à la croissance, tandis que la section finale s'est concentrée sur les programmes et ressources actuellement utilisés et nécessaires.

De là, nous avons exploré les différences entre les sous-groupes pertinents afin de mieux comprendre les principaux facteurs qui distinguent les entreprises les unes des autres. Seules les différences significatives entre les sous-groupes, à la fois statistiquement significatives et importantes pour l'objectif de la recherche, ont été mises en évidence dans le rapport, de sorte que nous étions sûrs que ces différences n'étaient pas attribuables au hasard ou n'étaient pas pertinentes. Cette approche maintient l'attention sur le récit principal de la littératie financière globale tout en nous permettant de relever des motifs importants au sein des sous-groupes dans l'ensemble des questions.



# Annexe B : Aperçu des entreprises

L'Enquête nationale sur les entreprises autochtones a recueilli les réponses de 1 100 entrepreneurs et entreprises autochtones à l'échelle nationale. Dans cette section, nous donnerons un aperçu des types d'entreprises inclus dans les résultats. Cette section portera sur la participation de l'entreprise, la durée d'activité, le chiffre d'affaires, le secteur d'activité et le lieu.

## Forme d'entreprise

Cette section passe en revue la démographie des entreprises des répondants, en examinant d'abord la participation majoritaire, égale et minoritaire.

L'échantillon se composait de 68 % d'entreprises des Premières Nations, de 29 % d'entreprises métisses et de 4 % d'entreprises inuites. Comparativement aux données démographiques nationales, les entreprises des Premières Nations (58 %), des Métis (34,5 %) et des Inuits (1,6 %) sont surreprésentées dans l'échantillon, tandis que les entreprises métisses sont sous-représentées.

Près d'un tiers (31 %) des entreprises participantes dans notre échantillon étaient majoritairement détenues par des femmes, comparativement à 51 % d'entreprises majoritairement détenues par des hommes, et 8 % d'entreprises détenues à parts égales par des hommes et des femmes. Notre échantillon présente une proportion plus élevée d'entreprises appartenant à des femmes que la moyenne nationale : En 2021, 26,5 % des entreprises autochtones étaient détenues par des femmes, et 21,4 % de toutes les entreprises étaient détenues par des femmes.[42]

Dans l'enquête, nous avons introduit deux nouvelles questions concernant la participation. Nous avons demandé le pourcentage de l'entreprise qui était détenu par des « personnes s'identifiant comme bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queer ou intersexuées » (2 %) et des « personnes en situation de handicap » (6 %). Relativement peu de nos entreprises répondantes étaient majoritairement détenues par l'une ou l'autre des populations.

[42] Gouvernement du Canada, « Entreprises appartenant à des Autochtones au Canada, 2005 à 2021 », 2024.

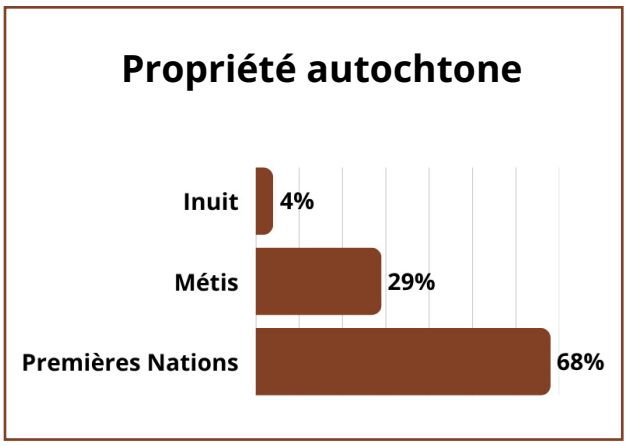



Figure 11: Q1. La participation majoritaire de cette entreprise est-elle détenue par des Premières Nations, des Inuits ou des Métis?

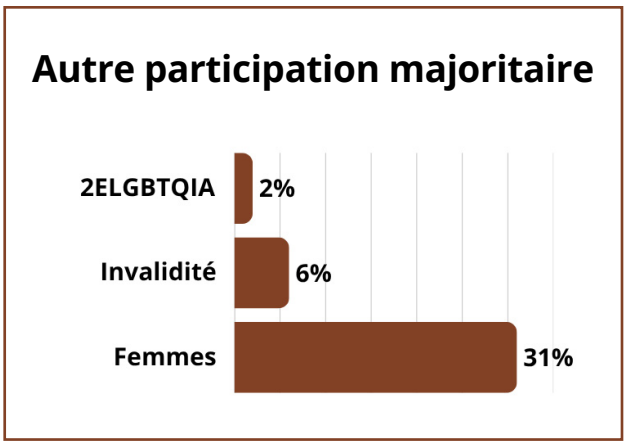



Figure 12: Q19. Quel pourcentage de cette entreprise est détenu par des femmes, des personnes en situation de handicap ou des personnes s'identifiant comme de la communauté 2ELGBTQI?

Toutefois, lorsque nous élargissons la perspective pour inclure tous les niveaux de participation (et non seulement la participation majoritaire), nous constatons que les femmes détiennent une participation majoritaire, égale ou minoritaire dans 50 % des entreprises. Six pour cent des entreprises sont détenues partiellement par des personnes 2ELGBTQI, et 11 % des entreprises sont partiellement détenues par des personnes en situation de handicap. Environ une personne sur dix a préféré ne pas répondre aux questions sur la participation, ce qui signifie que ces chiffres peuvent ne pas refléter avec précision l'échantillon de l'enquête. Le tableau ci-dessous présente des informations détaillées sur les niveaux de participation..

| Résumé de la participation | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Démo-graphique | Net (toute participation) | Majorité | Égal | Minorité | Aucun |
| Femmes | 50% | 31% | 8% | 10% | 41% |
| Hommes | n.d. | 51% | 8% | n.d. | n.d. |
| 2ELGBTQI | 6% | 2% | 1% | 3% | 83% |
| Personnes en situation de handicap | 11% | 6% | 1% | 4% | 80% |

## Expérience et recettes

Notre échantillon était plutôt composé d'entreprises plus expérimentées. Près du tiers (32 %) exerçait ses activités depuis plus de 15 ans et 40 %, depuis une période de 5 à 15 ans. Environ un quart (24 %) était des entreprises récentes en activité depuis moins de cinq ans.

L'expérience professionnelle des participants était étroitement corrélée avec certaines de nos questions sur les connaissances financières et le bien-être financier. Les participants ayant plus d'expérience en affaires étaient plus susceptibles de déclarer qu'ils possédaient une grande connaissance en littératie financière : 70 % des entreprises de plus de 15 ans ont déclaré être très bien renseignés, comparativement à 65 % des entreprises de 5 à 15 ans et à 51 % des entreprises de moins de cinq ans. Les participants ayant plus d'expérience étaient plus susceptibles de déclarer avoir confiance dans l'exécution d'une gamme de tâches financières. Une analyse détaillée de ces résultats est fournie plus loin dans le rapport.

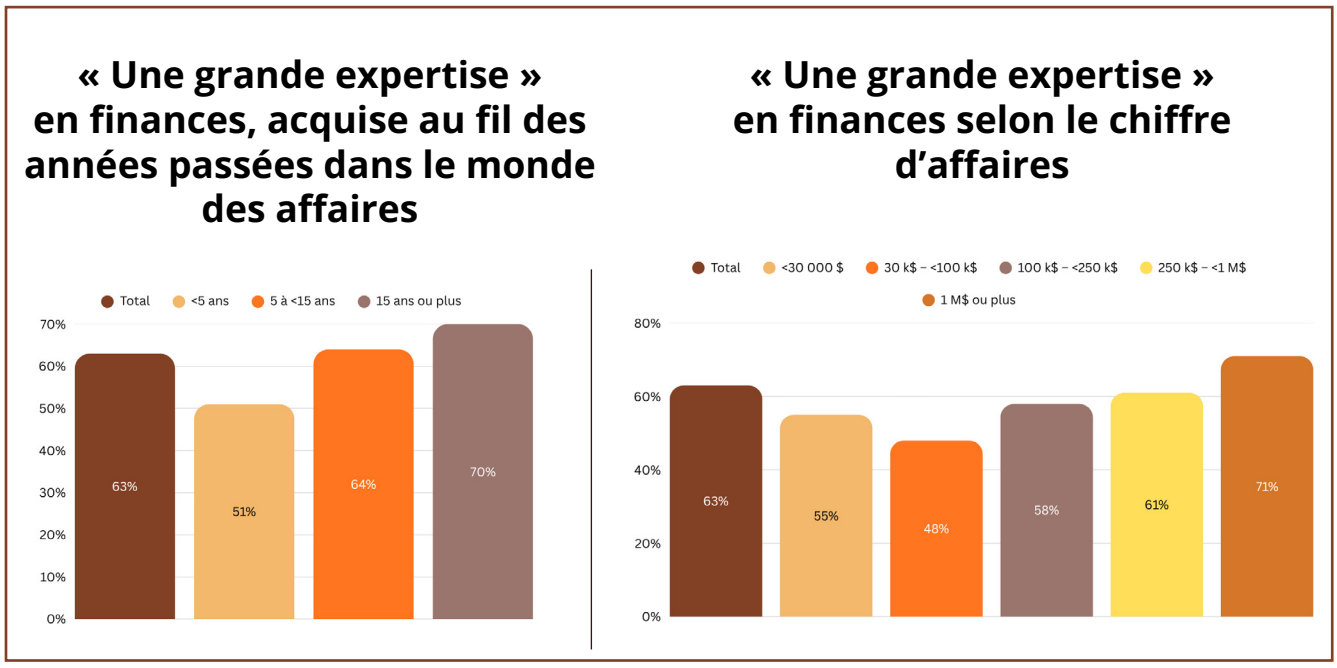



**Figure 13: Q7. En quelle année cette entreprise a-t-elle été fondée pour la première fois?**

Les répondants avaient tendance à déclarer des revenus d'entreprise plus élevés. Près de 30 % avaient des recettes annuelles supérieures à 1 000 000 $, 20 % ont déclaré des recettes comprises entre 250 000 $ et 1 000 000 $, et environ un tiers avait des recettes inférieures à 250 000 $. Le graphique ci-dessous présente une répartition détaillée des recettes.

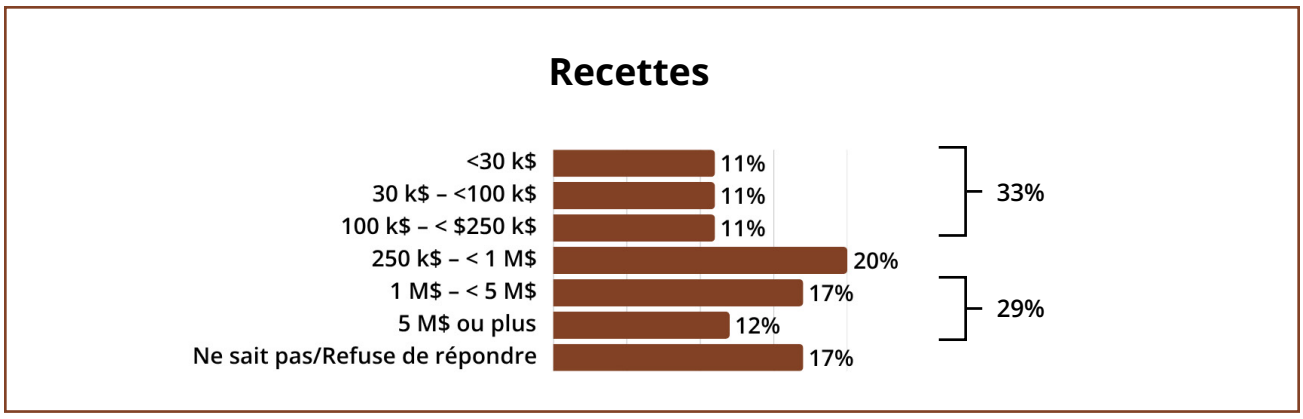



Figure 14: Q20. Recettes en 2024.

À mesure que les entreprises acquièrent de l'expérience, elles ont tendance à enregistrer des recettes plus élevées. Quarante pour cent des nouvelles entreprises ont réalisé un chiffre d'affaires inférieur à 100 000 $ en 2024, comparativement à 19 % des entreprises ayant de 5 à 15 ans et à 16 % des entreprises de plus de 15 ans. Par ailleurs, 38 % des entreprises de plus de 15 ans ont réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 1 million de dollars, comparativement à 29 % des entreprises ayant entre 5 et 15 ans et à 15 % des entreprises de moins de cinq ans.

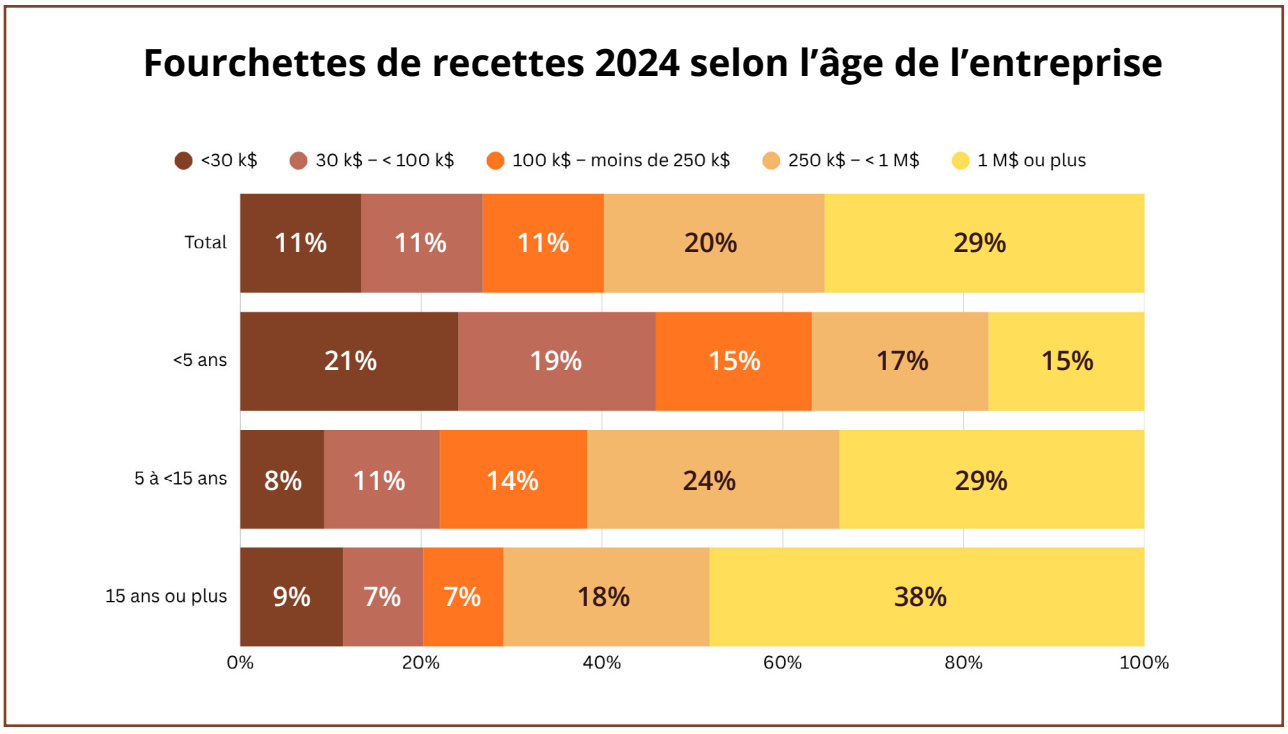



Figure 15: Tranches de recettes 2024 selon l'ancienneté de l'entreprise

## Industrie

Les entreprises sondées couvraient un éventail d'industries. Les industries autonomes les plus importantes étaient la construction (19 %), le commerce de détail (10 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (6 %).

Lorsqu'ils sont regroupés en secteurs plus larges, près de la moitié (47 %) des participants exerçaient dans l'industrie des services, suivis de 16 % dans les industries secondaires et de 13 % dans les ressources naturelles. Étant donné que la construction constitue la plus grande catégorie unique pour les entreprises autochtones, elle a été laissée à part des autres regroupements industriels.

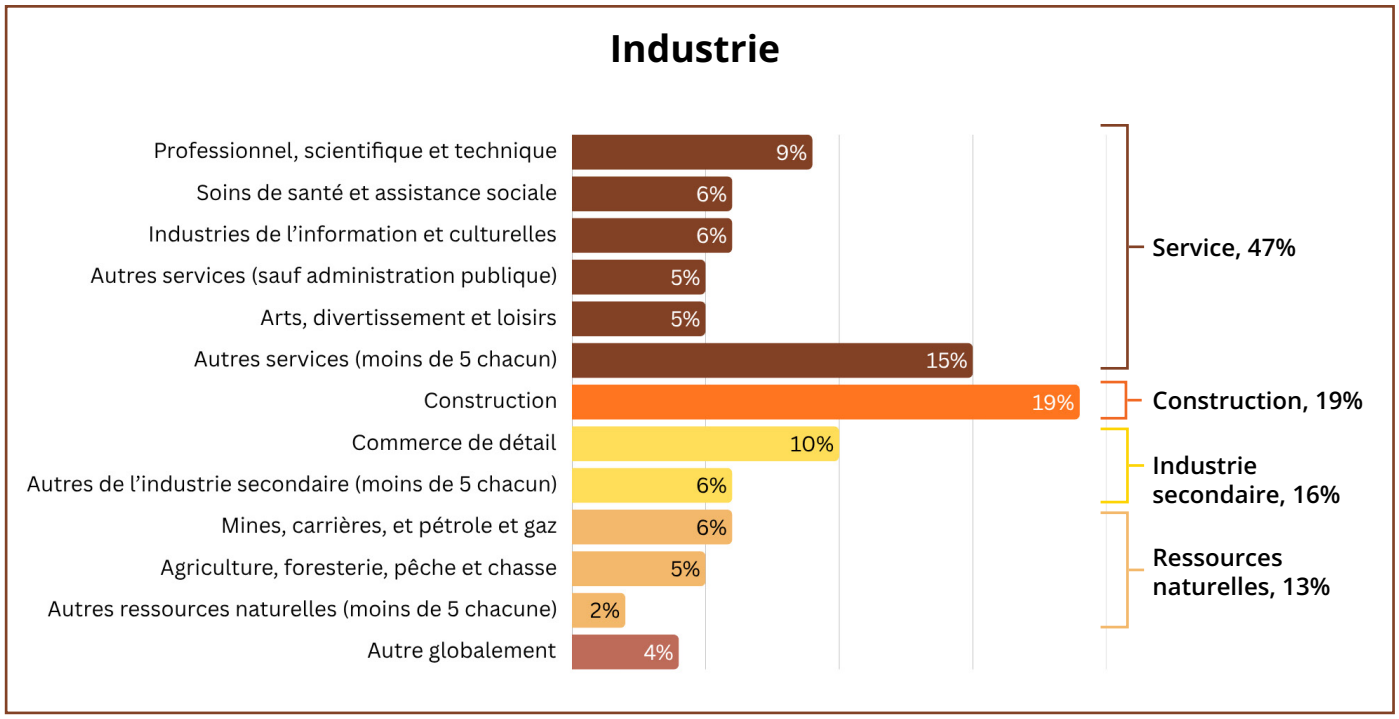



**Figure 16: Q16. Dans quel secteur ou industrie l'entreprise exerce-t-elle ses activités?**
***Les pourcentages étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100 %.**

## Lieu

Environ quatre participants sur dix (42 %) se trouvaient dans leur communauté,[43] tandis que six sur dix (57 %) se trouvaient en dehors des communautés autochtones.

Pour explorer la relation entre l'emplacement, l'accès aux institutions financières et le bien-être financier, nous avons posé la question suivante : « Y a-t-il une institution financière située dans votre communauté ou à proximité de celle-ci? » Cette question visait à mieux comprendre comment le contexte géographique influe sur l'accessibilité financière et l'exposition.

[43] **Lorsque nous parlons de « communauté », nous entendons une réserve des Premières Nations, une communauté métisse ou l'Inuit Nunangat.**

## Table ronde : Finances dans les communautés éloignées

La vision des participants concernant l'argent était influencée par leur vie familiale ou par leur vie sur la réserve. Par exemple, les participants ont mentionné qu'un manque d'institutions financières et d'infrastructures dans les communautés éloignées peut constituer un obstacle à l'apprentissage des finances et à la participation à l'économie. Certaines personnes avaient un accès Internet peu fiable, des obstacles à l'obtention d'une carte de débit ou de crédit, ou étaient habituées à une économie fondée sur l'argent comptant.

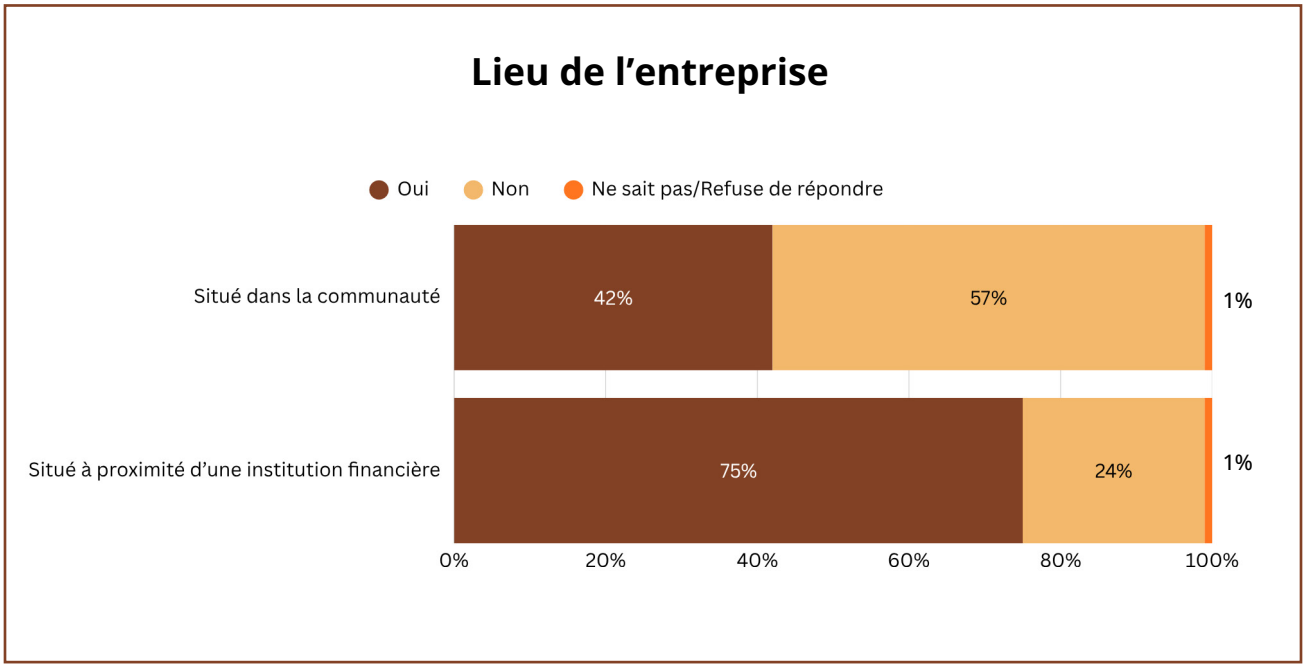



**Figure 17: Q17. Le bureau principal de cette entreprise est-il situé dans l'un des types de communautés suivants : une réserve des Premières Nations, une communauté métisse ou une communauté de l'Inuit Nunangat?**

# Travaux cités


Abdi, Fateme et Jared Leedham. « Literature Review on Indigenous Youth Experiences with Education and Employment ». Association des femmes autochtones du Canada, octobre 2024. https://www.nwac.ca/assets-documents/G4E-fr-v4.pdf.

« Combler les lacunes dans l'accès des Autochtones au financement : Rapport d'orientation préliminaire. » Conseil de gestion financière des Premières Nations, 16 octobre 2023. https://fnfmb.com/wp-content/uploads/2026/05/2023-10-16_idb_pre-scoping_study_fr.pdf.

« AFOA Canada – Bien-être financier autochtone. » AFOA Canada, 16 décembre 2020. https://www.afoa.ca/fr/education/financial-wellness/.

Buckland, Jerry, Dion McKay et Nolan Reimer. Financial Inclusion and Manitoba Indigenous People. Centre canadien de politiques alternatives – Bureau du Manitoba, 2016.

Agence de la consommation en matière financière du Canada. « Contexte en littératie financière. » Descriptions des programmes; éducation et sensibilisation. 8 mai 2014. https://www.canada.ca/fr/agence-consommation-matiere-financiere/programmes/litteratie-financiere/litteratie-financiere-historique.html.

Agence de la consommation en matière financière du Canada. « Le bien-être financier au Canada : Résultats de l'enquête. » Recherche. 20 décembre 2021. https://www.canada.ca/fr/agence-consommation-matiere-financiere/programmes/recherche/bien-etre-financier-resultats-enquete.html.

Agence de la consommation en matière financière du Canada. « Amélioration de la littératie financière dans les communautés autochtones. » Recherche. 25 Novembre 2021. https://www.canada.ca/fr/agence-consommation-matiere-financiere/programmes/recherche/defi-batir-meilleurs-avenirs-financiers-2021/amelioration-litteratie-financiere.html.

Canada, Gouvernement du Canada; Services aux Autochtones. Une mise à jour des écarts socioéconomiques entre les peuples autochtones et la population non autochtone au Canada : Points saillants du recensement de 2021. Rapport. 2023. https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1690909773300/1690909797208.

Carlos, Ann M. « The Country They Built: Dynamic and Complex Indigenous Economies in North America before 1492. » The Journal of Economic History 83, no. 2 (2023): 319 – 58. https://doi.org/10.1017/S0022050723000153.

Chernoff, Alex, et Calista Cheung. An Overview of the Indigenous Economy in Canada. 2023. https://doi.org/10.34989/SDP-2023-25.

First Nations Perspectives on Poverty : « It's Not in Our Culture to Be Poor. » Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations, 2020.

Gallagher, Bryan Matthew. « Entrepreneurship and Indigenous Identity: Three Studies on the Connections between Indigenous Identity and Entrepreneurial Practices in Canada and Australia. » Université Simon Fraser, 11 février 2015. https://summit.sfu.ca/item/14967.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Tableau de bord de la diversité des propriétaires d'entreprise ». 12 septembre 2024. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-607-x/71-607-x2024026-fra.htm.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Revenu intérieur brut attribuable aux peuples autochtones selon l'industrie. » 2 avril 2024. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610069501.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. Statistiques du revenu par identité autochtone et résidence selon la géographie autochtone : Canada, provinces et territoires. 21 septembre 2022. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810028101.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Entreprises appartenant à des Autochtones au Canada, de 2005 à 2021. » 19 décembre 2024. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2024012/article/00005-fra.htm.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Niveau de scolarité postsecondaire et résultats sur le marché du travail chez les peuples autochtones au Canada, résultats du Recensement de 2021. » 27 octobre 2023. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00012-fra.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Raisons pour lesquelles vous avez eu de la difficulté à trouver un emploi selon l'identité autochtone, en chômage ». 5 décembre 2018. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=4110001401.

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. « Le Quotidien – Enquête canadienne sur la situation des entreprises, premier trimestre 2025. » 28 février 2025. https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250228/dq250228c-fra.htm.

Hunt, Cammie, Eric Dent et Marin Rachev. « Entrepreneurial Leadership: Finding Spirituality in the Motivations and Sustainable Business Strategies of American Indian Entrepreneurs. » SSRN Scholarly Paper No. 3023450. Social Science Research Network, 2016. https://papers.ssrn.com/abstract=3023450.

« Indian Act and the Permit System. » Consulté le 16 janvier 2026. https://www.ictinc.ca/blog/indian-act-and-the-permit-system-.

« Indigenous Perspectives on Social Innovation and Social Finance in Canada. » Conseil canadien pour l'entreprise autochtone, s.d. Consulté le 30 juillet 2025. https://www.ccab.com/wp-content/uploads/2021/07/Indigenous-Perspectives-on-Social-Innovation-and-Social-Finance-in-Canada-WEB-ERG.pdf.

REGARDS SUR L'EXPÉRIENCE DES DIPLÔMÉS AUTOCHTONES DU NIVEAU POSTSECONDAIRE DANS LA MAIN-D'ŒUVRE. s.d.

« Stratégie économique nationale pour les Autochtones au Canada. » Stratégie économique nationale pour les Autochtones au Canada, 2022. https://niestrategy.ca/wp-content/uploads/2022/12/NIES_French_FullStrategy_2.pdf.

« (PDF) Indigenous Conceptions of Well-Being : Rejecting Poverty, Pursuing Mino-Bimaadiziwin. » ResearchGate, avant publication, 9 août 2025. https://doi.org/10.29173/jaed387.

Pender, Casey et Till Gross. « The Potlatch as Memory: Ceremony and Gift-Giving along the Pacific Northwest. » SSRN Scholarly Paper No. 5297516. Social Science Research Network, 16 juin 2025. https://doi.org/10.2139/ssrn.5297516.

Poverty Action Research Project. « Pursuing Well-Being: Lessons from the First Nations Poverty Action Research Project. » Halifax : Université Dalhousie, 2018.

Sack, Tanaysha, Janice Esther Tulk, Alyce MacLean, Jodi McDavid et Mary Beth Doucette. Financial Literacy of Indigenous Secondary Students in the Atlantic Provinces. s.d.

The Globe and Mail. « Opinion : In Handling Windfall Payments, Indigenous Groups Are Focusing on the Collective. » 17 août 2024. https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-in-handling-windfall-payments-indigenous-groups-are-focusing-on-the/.

« Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action. Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015. https://nctr.ca/wp-content/uploads/2021/04/4-Appels_a_l-Action_French.pdf.